85ème année — No 157.–Edition quotidienne.–14ième année — Mercredi, 9 Décembre 1891

Le Courrier du Canada,

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS. J'ESPÈRE ET J'AIME.

THOMAS CHAPAIS, Directeur-Propriétaire — *LEGER BROUSSEAU, Editeur et administrateur,*

FEUILLETON DU COURRIER DU CANADA

9 Décembre 1891.—No 47

LES MAGICIENNES D'AUJOURD'HUI

(SUITE)

Pendant que le colonel examinait le chale, Yolande était partie comme l'éclair, et elle rejoignit son amie pour lui montrer avec une joie d'enfant, le présent de son oncle.

—N'est-ce pas que c'est joli ? dit-elle à Stella. Puis cela a tout à fait un air de dame : je mettrai cela quand je serai Mme de Noirmont.... Mme Faustin de Noirmont... Quel joli nom ! mon Dieu ! quel joli nom !

Puis elle courut dans le salon, mit le châle devant une glace, se drapa et prit de grands airs, en disant, comme si elle rendait une visite.

—Bonjour, Madame..merci, Madame.. mon mari va très bien.

—On m'a assuré, dit M. de Valleran au colonel, que cette dentelle est précieuse, c'est du vrai Chantilly.

—Ah ! si vous tenez à savoir cela, répondit le colonel, il faut appeler le premier président de la cour impériale des chiffons...Où est-i donc ?...ou plutôt, où est-elle ?

—C'est juste, où est cette excellente Mme Dorvigny ? reprit Mme Mélusine Damont qui était venue avec Yolande et M. de Valleran.

—Je cours la chercher,dit vivement Stella, elle est dans le parc.

—Au fait, reprit le colonel, vous vous promeniez toutes les deux avec Théobald.

—Comment, ce cher Théobald est ici ? dit vivement Mme Mélusine.

Mais alors, se dit-elle tout bas, dans le fond de ce repaire de mauvaises pensées, qui était son cœur, Mme Dorvigny et Théobald sont ensemble maintenant. Puis que Stella va les troubler, ce qui est fâcheux, je ferai bien de la suivre... cela pourra m'éclairer.

Stella venait de partir, et Mme Mélusine prit, pour la rejoindre, une course de grande vitesse.

—Elle ne pourra jamais atteindre ma fille, dit le colonel.

Il se trompait ; assurément la démarche de Stella et celle de Mme Mélusine Dumont n'avaient ni la même élégance, ni la même légèreté : Stella marchait en voltigeant, Mme Mélusine en trottinant ; mais, Faustin disait un jour à Benjamin en lui donnant une leçon d'histoire naturelle :

—Vois-tu, mon enfant, il y a différents genres de locomotion, qui varient selon les espèces : le cheval galope en enlevant à la fois les deux jambes de devant puis ensuite les deux autres, ce qui le fait avancer par bonds: l'oiseau vole en agitant ses deux ailes, qui lui servent de rames dans l'air ; le poisson nage en étendant ses nageoires, qui lui servent d'ailes dans l'eau ; la sauterelle, qui appartient au genre sauteur, saute dans l'herbe, rapidement et disgracieusement, à l'aide de ses longues pattes, plus hautes derrière que devant ; le serpent déroule en appuyant ses anneaux sur le sol, qui lui fait un point d'appui pour s'élancer en avant. Lacépède prétend même que le serpent est d'une rapidité incroyable, et parfois il est aussi prompt que l'oiseau.

Effectivement le serpent rejoignit l'oiseau.

—Chère belle demoiselle, dit Mme Mélusine, dès qu'elle fut à proximité de Stella, voulez vous me permettre de vous accompagner, et d'aller avec vous chez cette bonne Mme Dorvigny.

Pendant ce temps, le beau sportsman ivre de joie d'être débarrassé de Stella, fit sur-le-champ tourner bride à la conversation. Il lança son cœur au grand galop, comme son cheval Belzébuth, quand il n'avait que quelques minutes pour courir un long espace. Il fut persuasif, éloquent, entraînant. Il supplia Coraly de lui laisser espérer qu'ils se rencontreraient quelquefois, quand elle sortirait seule. On pourrait du moins causer librement, loin de l'inévitable Stella. L'espérance de ce beau jour, qu'on fixerait à un avenir plus ou moins éloigné... au lendemain par exemple, ferait supporter bien des tourments : elle consolerait de l'importune irritante, de l'insupportable bête noire. Après tout cette charmante entrevue serait bien innocente ; n'est-il pas naturel de se promener à la campagne, de se rencontrer par hasard ? On ne parlerait que d'amitié, on causerait en frère et en sœur, et l'on pourrait du moins épancher son âme dans une âme sympathique.

Coraly rougissait, se troublait. Elle refusa d'abord ; puis elle hésita, elle chancela ; Stella depuis quelque temps lui semblait si agaçante, et il était si bon, de causer avec Théobald, sans avoir un tiers qui rendait tout banal ! Ce n'était pas de la pluie, du beau temps, du soleil, que la jeune femme aimait à entendre parler ; c'était des rayons de ses yeux ; son insatiable vanité voulait savourer tout à l'aise l'adulation de Théobald, cette adulation rentrée, qui, loin de Stella, s'échappait comme une grande fumée et entourait la belle coquette d'un immense nuage d'encens.

Déjà cependant, elle avait dit non trois fois, d'une manière plus ou moins accentuée, lorsque Stella et Mme Mélusine parvinrent à l'allée où elle causait si bien avec Théobald.

Ce n'était pas une grande allée sablée ; c'était un petit sentier où les arbres se rejoignaient en berceau et où la mousse amortissait le bruit des pas. Stella, qui n'avait point l'habitude de se gêner avec ceux qu'elle n'aimait pas, continuait à garder sans façon un silence maussade ; Mme Mélusine, de son côté, n'était pas fâchée de guetter sa proie. Elles arrivèrent donc, sans bruit, tout près de Théobald et de Coraly, et entendirent distinctement ces morts, que prononça le jeune homme d'une voix émue et pressante :

—Devant la maison de Macabre.

C'était une phrase insignifiante par elle-même, mais qui tombait dans de fines oreilles, ou plutôt dans de fins esprits. Stella et Mme Mélusine en furent frappées et la méditèrent ;mais elles prirent un air indifférent, pour se faire croire mutuellement qu'elles n'avaient rien entendu. Elles marchaient derrière Coraly et Théobald et se trouvaient à peu de distance,lorsqu'ils tournèrent tout à coup dans une allée transversale,sans se douter qu'on avait marché si près d'eux, et qu'on avait surpris quelques mots de leur conversation.

Dès qu'ils eurent disparu, Stella fit son cri d'appel : sa vue produisit sur Théobald son effet ordinaire, et lui causa un petit tressaillement nerveux.

—Ah ! la voilà ! dit-il à Coraly : il y avait vraiment longtemps qu'on ne l'avait vue.

Ils furent forcés de rebrousser chemin et de se rendre à l'appel de Stella.

On revint vers la maison, et l'on parla peu. Coraly et Théobald avaient beaucoup à penser ; Stella et Mme Mélusine beaucoup à observer.

Stella passa une partie de la nuit à retourner cette phrase dans sa tête :

" Devant la maison de Macabre"

Coraly causait-elle tout simplement de la promenade qu'on avait faite un jour, jusqu'à cette étrange maison, et de cette danse à laquelle Stella avait invité Macabre ? C'était possible, c'était même vraisemblable.

—Cependant, se disait Stella, il n'est pas naturel que ma belle-mère s'occupe de moi quand je suis absente.

Alors elle se souvenait de l'animation de Théobald et du trouble de Coraly, quand elle les avait abordés, puis, dans la soirée, Coraly, qui d'habitude levait si fièrement le tête, baissait bien souvent les yeux en parlant à Théobald ; quand elle les relevait sur lui ou sur le colonel, il y avait dans son regard tout un monde d'impressions diverses : effroi, timidité, tendresse. Le colonel n'avait rien vu de tout cela. Il est évident que les femmes ont, au moral, un œil, de plus que les hommes ; cet œil est-il dans le cœur ou dans la tête ? Cela dépend des natures ; mais il est presque toujours excellent. L'homme voit la preuve positive,l'infidélité écrite et paraphée, la femme découvre la preuve impalpable : c'est l'homme qui voit la poutre, non pas dans ses yeux, mais sur sa tête, quand elle est prête à l'écraser ; c'est la femme qui voit la paille dans l'œil du voisin et de la voisine: elle l'y enfonce, quand elle est méchante ; elle l'en retire quand elle est bonne.

Le lendemain, vers une heure, Stella fit venir Benjamin, avec ses livres, pour lui donner sa leçon. Ordinairement c'était la chambre de Stella qui servait de classe ; mais ce jour-là, elle eut la fantaisie d'emmener Benjamin dans le kiosque, au fond du parc. C'était dans ce même kiosque que Mme Mélusine s'était abritée ; c'était là qu'elle avait vu le colonel tirer sur le tigre et le tuer du premier coup,

Benjamin était distrait ; il tournait la tête du côté de la petite fenêtre.

—Tiens ! dit-il, belle petite maman qui vient nous rejoindre.

—Ce n'est pas possible ! dit Stella, que Coraly fuyait souvent et ne cherchait jamais.

(*A suivre*)

Lettres politiques

LA SAINTE-ALLIANCE ET LA RÉVOLUTION

(*A propos d'une publication récente*)

Un livre d'histoire diplomatique, publié par un dignitaire supérieur de l'instruction publique, a pour objet de démontrer que l'année 1848 inaugura, pour les peuples une ère d'affranchissement : il appelle cela la " Révolution " Sous le nom de " Sainte Alliance ", il caractérise la période comprise entre 1815 et 1848 : ce fut,d'après son exposé une période d'oppression.

Sans discuter sur les mots, examinons si les faits concordent avec la distinction formulée par M' l'inspecteur général et avec le caractère qu'il lui attribue.

I.—L'idée que M. Debidour préconise sous une rubrique générale " le respect du vœu des populations ", et que nous invoquons nous aussi en Alsace-Lorraine à l'encontre du fait brutal de la conquête, cette idée, dis-je n'est pas née en 1848, c'est-à-dire à l'époque que l'auteur du livre appelle " Révolution." On pourrait remonter en deçà de 1814 mais à ma connaissance, c'est au congrès de Vienne que l'idée fit son début dans le droit international positif. Dès le 14 décembre 1814 le comte Lasoumovski (Russe) demande en faveur des Polonais " de justes égards pour leur *nationalité* ". Le mot y est. La convention conclue le 3 mars 1815 entre la Russie et la Prusse dit : " Les polonais...obtiendront des institutions qui assurent *le maintien de leur nationalité.* Les articles I à 4 de l'Acte général confirment ces dispositions. Des institutions ne sont pas l'indépendance mais c'est beaucoup et ce fut d'abord exécuté loyalement. Ainsi par sa lettre patente, le roi de Prusse s'engage : " Je serai votre monarque sans que vous ayez besoin pour cela de renier votre *nationalité* ". La petite " Révolution de 1830 eut un triste contre-coup pour la Pologne. Un an après, Nicolas Ier supprimait la Constitution du royaume.

C'est la même année, à la mort du prince Ratziwill, que l'Allemand Horwell fut nommé gouverneur de Posnanie, où les promesses de la lettre-patente furent dès lors peu respectées. Les choses continuèrent ainsi jusqu'en 1848 Voyons ce que cette ère nouvelle, l'ère de la délivrance, apporta aux polonais.

Le roi de Prusse obtint de la Diète en 1848, l'incorporation de la Posnanie dans la Confédération germanique. C'était la violation de la lettre des traités et de tout droit, mais rassurons-nous, la Diète sera tôt expulsée. Voici venir une assemblée franchement révolutionnaire, un contre-coup de l'émeute française de 1848 : le parlement de Francfort. Or, le 23 juillet 1848, le parlement populaire vota l'infédération de la plus grand partie de la Posnanie. La Diète fut rétablie en 1851 et le 3 Décembre, se déjugeant elle-même pour revenir aux dispositions relativement bienfaisantes de 1815, elle anula l'infédération. Ce ne fut pas pour longtemps, en 1866, le roi de Prusse incorpora dans la Confédération de l'Allemagne du Nord la Posnanie, qui y resta et qui fait encore partie intégrante de l'empire fondé en 1870.

En Russie, surtout depuis 1863, la simple sujétion décrétée en 1831, est devenue une persécution déclarée contre la nationalité y compris la langue.

M. de Bismark a suivi l'exemple. Moins violent, mais plus perfide, il a entrepris officiellement de nos jours la germanisation et l'expropriation des polonais. Cette mesure fut repoussée par le Landtag, qui est le Parlement particulier du royaume de Prusse ; elle fut, au contraire, chaudement assentie par le Reichstag,qui est le Parlement de l'empire. Je ferai remarquer malicieusement à M. Debidour que le Landtag est élu sur un mode restreint qui sent encore son moyen âge et sa Sainte-Alliance tandis que Reichstag est élu d'après le mode de l'ère nouvelle, c'est-à-dire au suffrage universel et direct. En l'organisant ainsi, le rusé chancelier savait bien qu'il se préparait un *instrumentum regni*, à l'encontre du droit des nationalités non allemandes et du vœu qui est ici incontestable, sans qu'on ait besoin de recourir au suffrage universel et direct.

Voilà ce que l'ère nouvelle, la Révolution a fait pour les Polonais. Les réparations insuffisantes de 1815 ont fait place à la persécution ouverte et cynique. Pour qu'ils y résistent, il faut que leur âme polonaise soit bien solidement chevillée. On n'en viendra pas à bout, ni pour la religion ni pour le reste.

II.—En 1863, Napoléon III voulut intervenir en faveur des Polonais. Il le voulut sincèrement ; mais il le fit en proclamant que les traités de 1815 n'existent plus. C'est une fatalité des Napoléonides de se faire les représentants de cette idée, sur laquelle l'opposition bonaparto-libérale avait battu en brèche la Restauration, comme si nos désastres de 1815 pussent être imputés à Louis XVIII ou à Charles X.Si l'empereur m'eut consulté, je lui aurais fait remarquer que, lorsqu'on a contrat en poche, il est imprudent de faire appel à des idées générales, toujours discutables, fussent-elles justes. En 1834, le roi Louis-Philippe, de concert avec le roi d'Angleterre, William IV, avait invoqué l'article 118 de l'Acte général de Vienne. La Prusse et l'Autriche s'y étaient référées en 1847. Le prince-président l'avait fait lui-même, en même temps que lord Palmerston, avec succès et non sans éclat, le 5 mars 1851, contre un projet autrichien attentatoire à l'Acte général de Vienne.

Les conséquences de la violation de cet Acte en ce qui concerne la France sont trop évidentes. A une Allemagne fortement constituée alors pour la défense, mais impuissante pour l'agression on a substitué, une Allemagne prussifiée contre ce qu'elle appelle gratuitement l'ennemi héréditaire : Onno Klopp,pourtant, a bien démontré que l'*Erbfeund* n'est pas la France.

Enfin, de l'un à l'autre bout de la péninsule voisine et qusqu'à l'île de Pantelleria, qui est la guérite avancée de la Sicile contre la Tunisie, un cri unanime a retenti : A bas la France ! Vive Sedan !

III.—L'historien distingué dont l'œuvre a suscité ces remarques, s'indigne, et je m'indigne avec lui, de ce que l'hexarchie des grandes puissances s'arroge le droit de règlementer le sort des petits Etats sans leur consentement. Je cherche ce que 1848 — *alias* la Révolution — a fait contre cette hégémonie, et je trouve seulement que, depuis l'ère nouvelle, l'hégémonie a été exercée avec une fréquence et une intensité toujours croissantes. Par contre je connais et je ne me lasserai pas de rappeler un certain protocole de la Sainte-Alliance, qui est de trente ans antérieur à la prétendue rénovation de 1848. — Or, voici ce que disait la Sainte-Alliance le 18 novembre 1818 :

Que... si les puissances qui ont concouru au présent acte jugeaient nécessaire d'établir des réunions particulières... pour y traiter en commun de leurs propres intérêts en tant qu'ils se rapportent à l'objet de leurs délibérations actuelles... que, dans le cas où ces réunirons auraient pour objet des affaires spécialement liées aux intérêts des autres Etats de l'Europe, elle n'aurait lieu qu'à la suite d'une invitation formelle de la part de ceux de ces Etats que les dites affaires concerneraient et sous la réserve de leur droit d'y participer directement ou par leurs plénipotentiaires.

Personne ne contestera que le principe de 1818 soit correct et bienfaisant. Non seulement l'ère nouvelle n'a rien innové dans le bon sens ; mais elle tient en petite estime le protocole d'Aix-la-Chapelle, peut-être parce que les souverains ont contracté " sous les auspices de la Providence divine ", ce qui n'est pourtant pas bien méchant. On a même contesté la validité de l'acte. Il n'a pas été abrogé : il fait partie des " lois existantes ". A ma connaissance, il a été, pendant l'ère nouvelle, invoqué une seule fois, à Londres, en 1882, par le gouvernement roumain. Inutile d'ajouter que les heptarques (la Turquie en était) n'en a pas moins, avec le cœur léger, jugulé les petits Etats sur le Danube au bénéfice de l'Autriche-Hongrie. Passe-moi le Danube et je te passerai autre chose. L'ère nouvelle était déjà âgée de 34 ans.

IV.—Nous terminerons cette revue comparative en compagnie des fils d'Epaminondas, de Marko Kralievitch, d'Etienne le Grand, de Michel le Brave et le Bon. Ce n'est pas en 1848, mais sous le règne du roi Charles X, que les flottes alliées ont combattu à Navarin, que lord Byron est mort à Missolonghi, que le général Maison a délivré la Morée des hordes d'Ibrahim pacha.

L'honneur d'avoir émancipé les provinces danubiennes. Roumanie de Serbie, revient à la russie, qui avait commencé à Kutchuk-Kaïnardgi, soixante-quatorze ans avant l'explosion lumineuse et libératrice de 1848. Après les conventions d'Akerman et le traité d'Andrinople (1828), on a pu dire : " l'émancipation est faite. " Les congrès de Paris (1856) et de Berlin (1878) ont complété et *européanisé* l'œuvre inaugurée en 1774 par l'empereur de Russie.—Je dis " par l'empereur."

En effet, si la Russie était *dotée* d'un parlement élu par le suffrage universel et direct, il est à prévoir qu'à l'exemple du Reichstag de Berlin, les députés russes voteraient la russification et l'expropriation des chrétiens, qui ont été délivrés par leurs souverains longtemps avant 1848. M. Debidour le fait presentir dans ses conclusions. (II, 563.)

Pour répondre à certaines plaintes, j'ajouterai que ces affranchissements de populations, longtemps opprimées ou comprimées, gagnent parfois à être accomplies graduellement. Aussi n'est-il pas raisonnable de s'in ligner, de s'impatienter même si une population n'obtient pas d'un premier coup toute l'autonomie et tout le territoire de ses prétentions. Il y en a pour qui le rattachement à quelque chose pourra être un assez long temps salutaire.

Ce qui précède montre, je crois, ce qu'il y a de téméraire et d'arbitraire dans la division tranchée qu'on établirait entre la période inaugurée en 1815 et celle qui a éclaté en 1848.

Tout n'a pas été bien sur le terrain du droit international, et tout n'a pas été mal pendant l'une ni pendant l'autre période.

Il n'est pas conforme aux faits de spécifier l'une par le mot " oppression " et l'autre par le mot " affranchissement : "

.....Elles n'ont mérité
Ni cet excès d'honneur ni cette indignité.

A.....

PETIT FORMULAIRE

L'AMMONIAQUE DANS LE MÉNAGE.—

Un peu d'ammoniaque dans l'eau tiède adoucit et nettoie la peau.

L'aspiration de vapeurs ammonicale guérit des maux de tête.

On nettoie les plaques des portes avec un linge imbibé d'eau ammoniacale.

On ravive les couleurs des tapis avec de l'eau chaude à laquelle on a mêlé quelques gouttes d'ammoniaque.

On nettoie les vitres beaucoup plus facilement qu'avec le savon, en faisant usage d'eau dans laquel on a versé une ou d'eux cuillerées d'ammoniaque.

Quelques gouttes d'ammoniaque dans une tasse pleine d'eau, enlèvent les taches des peintures et des chromos. L'opération demande quelques soins.

On enlève des taches de graisse avec de l'ammoniaque très étendue. Après avoir frotté légèrent la tache on la recouvre de papier de soie et on y passe légèrement le fer chaud.

Les taches faites par des acides sont facilement enlevées par l'ammoniaque pur. On emploie ensuite le chloroforme pour rendre à l'étoffe sa couleur naturelle. On rend au nickel et à l'argent son brillant en le frottant avec de la laine imbibée d'ammoniaque.

L'ammoniaque employée à deux ou trois reprises, guérit un rhume récent, et le guérit sûrement si l'application en est faite lorsqu'on ressent la première atteinte du froid.

Le vieux cuivre prend l'aspect du neuf en y répandant de l'ammoniaque concentrée et en le grattant avec une brosse dure. On rince ensuite à l'eau.

En employant par partie égales de l'ammoniaque et de la térébenthine, on en enlève les taches de peinture, même anciennes.

On nettoie les brosses et les peignes en les trempant dans de l'eau et de l'ammoniaque. On fait ensuite sécher devant le feu ou au soleil.

Si l'on prend chaque jour des bains dans de l'eau contenant de l'ammoniaque, on évite la transpiration et l'odeur désagréable qui en est la conséquence. De plus, la peau se conserve douce et fraîche.

La flanelle et les couvertures se nettoient parfaitement si on les trempe dans de l'eau contenant de l'ammoniaque et de l'eau de savon.

L'ammoniaque nettoie aussi parfaitement l'or et les bijoux, donne au diamant tout son éclat.

A tous ces emplois, ajoutez que l'ammoniaque peut rendre de très grands services dans les cas de météorisation,et vous serez bien obligés de reconnaitre que c'est une véritable panacée.

Cosmos.

S. EM. LE CARDINAL BERNADOU

Un nouveau deuil vient de frapper l'Eglise de France. S. Em. le cardinal Bernadou, archevêque de Sens, est mort, hier matin, dans sa ville archiépiscopale, des suites d'une maladie qui, favorisée par l'âge avancé du vénérable prélat, l'a enlevé en peu de jours. La veille au soir il avait été administré, en présence de deux de ses vicaires généraux.

C'est à Castres (dans le département du Tarn) que Mgr Bernadou était né soixante-quinze ans. Créé cardinal dans le consistoire du 7 juin 1886, il était alors archevêque de Sens depuis dix-neuf ans, car c'est en 1867 qu'il transféré du diocèse de Gap auquel il été appelé cinq auparavant, précédemment il était archiprêtre de la cathédrale d'Alger.

Désireux d'éviter le bruit, Mgr Bernadou s'est constamment attaché à exercer un ministère de purification. Aussi sa vie épiscopale n'a-t-elle été marquée par aucun incident qu'il ait lieu de noter à part. On sait qu'il a fait démentir en dernier lieu une lettre qui lui avait été attribuée, au sujet de la poursuite diriger contre Mgr l'archevêque d'Aix.

Rappelons aussi qu'il y a quelques années, en souvenir de son pays natal, S. Em. le cardinal Bernadou voulu faire une fondation destinée à couronner périodiquement une rosière. Il avait présidé lui-même l'an dernier à cette cérémonie.

AUX ABONNES RETARDATAIRE

Nous sommes décidés à suivre l'exemple de plusieurs de nos confrères, et à prendre des mesures de rigueur contre les abonnés qui ne soldent pas leurs arrérages.

D'ici à quelques jours nous allons mettre tous les comptes pour arrérages d'abonnement au *Courrier du Canada* et au *Journal des Campagnes* entre les mains de nos avocats.

Personne ne pourra se plaindre d'avoir été pris par surprise, et s'il y a des frais d'encourus ce sera la faute de ceux qui n'auront pas voulu être raisonnables.

ANNONCES NOUVELLES

Grande réduction—Elie Bédard.
Cour Supérieure.—S. N. Parent.
Etablissement d'horticulture de Tourouvre.
Propriété à vendre.—E. M. A. Boucher.
Cadeaux de Noël.—G. Seifert
Dr Ch. Verge, Jr.
A vendre tableau des principales indulgences.
Tapis ! Prélarts—Glover, Fry & Cie.
Instruments de musique, &c. —L. N. Pratte.
Pianos ! Pianos !—Bernard, Fils & Cie.
Le Magasin du Louvre.—Côté & Faguy.
Etoffes à robes.—Behan Bros.

NOEL! NOEL!

Voici le temps de faire une visite

" AU BON TON "

57-59, rue St- ean.

Assortiment extraordinaire et des plus variés de produits français en bonbons de Paris, chocolats de fantaisie depuis trente-cinq centins la lb. : papillottes (French mottoes) ; confitures de Potin, fromage de Brie ; fromage de Millar en pots ; chocolat Menier ; chocolat Potin.

Liqueurs, grands vins ; cognac ; conserves alimentaires ; soupes à l'oignon, au gras ; jardinières, etc.

Boîtes parisiennes pour cadeaux.

Pour le temps des fêtes, on pourra se procurer

AU BON TON

des paniers de liqueurs assorties au bas prix de $7.50 et $15.00, et composés comme suit :

PANIERS DE $7.50		PANIERS DE $15,00	
1 Bouteille	Vin Rouge d'Espagne	1 Bouteille	Champagne Hermitage
1 "	Sherry.	1 "	Port
1 "	Scotch Whisky	1 "	Club Sherry
1 "	Rye	1 "	Hoek
1 "	Vin blanc d'Espagne	1 "	Liqueur Père Monis
1 "	Port	1 "	Gauloise
1 "	Cognac	1 "	Crême de Coco
1 "	Haut - Sauternes	1 "	Monopole Rye
1 "	Claret (Caroubier)	1 "	Boulestin cognac
1 "	Rhum		
1 "	Vermouth	1 "	Rhum St-James
1 "	Bourgogne Mousseux	1 "	Fine Old Scotch

Québec, 3 déc.—1 déc 1891—1 an. 357

CANADA

QUEBEC, 9 DECEMBRE 1891

L'autocrate Mercier

CE QU'ON EN PENSE

Le *Manitoba* fait les réflexions suivantes à propos des entreprises césariennes de M. Mercier contre la presse libre :

La semaine dernière, le grand connétable arrêtait M. White, de la *Gazette* de Montréal, et Whelan, entrepreneur bien connu, sous l'accusation de libelle malicieux et subversif. M Whelan avait fait une déclaration au sujet de la fameuse affaire Whelan-Pacaud, la *Gazette* l'a publiée. Des dépêches plus récentes disent que M. Tassé de la *Minerve* a également été arrêté et que M. Tardivel de la *Vérité* est menacé du même châtiment.

Il est inutile de dire que MM. White et Whelan ont de suite trouvé des cautions. Une foule de citoyens les ont accompagnés jusqu'à la gare à leur départ de Montréal pour Québec.

Sans vouloir discuter le droit de M. Mercier, nous croyons que ces mesures à la César retourneront toujours contre leur auteur. Le peuple ne comprend pas cela, ce n'est pas dans ses mœurs. Dans ses relations habituelles, il appelle chaque chose par son nom, il qualifie chaque acte comme il croit vrai et ne pense pas faire mal en cela. Mériter la prison pour avoir dit sa façon de penser, il n'en veut plus. Une bonne tripotée lui semble plus rationnelle.

Ou nous ne connaissons pas le peuple de la province de Québec ou bien il ne verra pas cette conduite arbitraire de sang-froid. Jean-Baptiste veut être maître chez lui, y conserver son franc-parler et sa libre opinion librement exprimée, et ce droit il le veut pour tous. Le moins qu'il se dira, c'est que M. Mercier a peu de chose à sa défense s'il doit avoir recours à ces moyens.

LES ŒUVRES DU GRAND HOMME

UN APERÇU

En réponse à un correspondant pseudo-clérical de l'*Electeur*, notre confrère de la *Vérité* publiait dans son dernier numéro un excellent article, d'où nous extrayons le passage suivant :

Dans l'ensemble de la politique financière de M. Mercier a été tellement dépensière que les déficits sont devenus chroniques, et les emprunts une institution. Le successeur M. Mercier sera obligé, pour sauver l'honneur de la Province, pour faire face aux lourdes obligations que les *largesses* de M. Mercier nous imposent non seulement de retrancher à droite et à gauche, mais d'imposer au peuple des impôts onéreux. On ne peut pas combler indéfiniment les déficits au moyen d'emprunts.

Il nous serait facile de faire une réponse aussi péremptoire à tous les points soulevés par le correspondant de l'*Electeur*, étranger —trop étranger à la politique, mais il faut se borner. Un dernier mot. Notre contradicteur s'étend assez longuement sur les discours que M. Mercier a prononcés en Europe. Sans doute, il y a dit de fort bonnes choses ; mais pourquoi a-t-il tout gâté par un éloge du mouvement révolutionnaire de 1837 ?

Pourquoi, aussi, a-t-il à l'ouverture de la dernière session, louangé, sans la moindre réserve, M. Desmarais qui venait de se proclamer partisan des " immortels principes " ?

Pourquoi, encore, tout en confiant la direction de certaines écoles du soir—non pas toutes—à certains membres du clergé, a-t-il souhaité, dans son discours du 6 novembre 1890 que, pour l'œuvre de l'éducation, l'*Etat* soit puissamment *aidé* par le clergé, attribuant ainsi le principal rôle au gouvernement ?

Pourquoi ce double langage : Pourquoi trouve-t-on toujours, chez M. Mercier, à côté de paroles catholiques des gages donnés à l'élément " avancé " ? Le jeu de M. Mercier semble avoir parfaitement réussi. Il a capté la confiance de *prêtres distingués* qui écrivent dans *l'Electeur* et il a, en même temps, rassuré " messieurs les radicaux " qui ne montrent plus " le bout de l'oreille " nulle part !

INTERPRETATION CHIMERIQUE

SIR RICHARD CARTWRIGHT

On lit dans l'*Electeur* :

Un événement important à noter : Les conservateurs mis en demeure de prouver les allégués de la contestation de l'élection de sir Richard Cartwright, ont complètement échoué. La contestation a été renvoyée avec dépens, à l'unanimité des juges.

Nous disons que c'est là un événement important, parce que c'est cette contestation que les conservateurs avaient choisi pour tenter la preuve de toutes les accusations de déloyauté et de trahison portées contre le parti libéral aux dernières élections.

On alléguait que sir Richard Cartwright avait obtenu des sommes considérables des américains, à condition de leur céder les intérêts canadiens s'ils arrivaient au pouvoir. On alléguait également que le parti libéral avait fait un marché avec la compagnie du Grand Tronc, par lequel cette compagnie puissante aurait donné son apui aux libéraux en échange de promesses do bonus. Mis en demeure de faire cette preuve, les conservateurs ont complètement échoué ; et, de plus il a été établi que tout le fonds électoral des libéraux d'Ontario s'élevait à $14,000 souscrites personnellement par les membres du parti et que ce montant avait été employé à l'impression et distribution des brochures électorales.

L'Electeur attribue au renvoi de cette pétition d'élection une portée complètement imaginaire.

Les accusations de déloyauté envers la nation canadienne, portées contre les libéraux, ne dépendent pas d'une contestation d'élection. Elles sont basées sur le programme politique et les agissements de MM. Laurier, Cartwright et *tutti quanti*, sur leurs prosternements devant les Etats-Unis et sur leurs déclamations d'où la fierté nationale était complètement bannie.

Quant aux $14,000 qui auraient constitué tout le fonds électoral durant les élections générales, une telle prétention ne mérite que le sifflet.

Sir Richard Cartwright n'a rien établi de tel dans son témoignage. Il a dit que, à sa connaissance il y aurait eu $14,000 de souscrites ; mais qu'il avait eu peu de choses à faire avec le fonds électoral.

Par conséquent son témoignage ne jette aucune lumière sur le chiffre des souscriptions totales.

Le grand organisateur libéral, M. Preston en pourrait dire beaucoup plus long que Sir Richard Cartwright à ce propos.

LE 'CANADIEN" A MONTREAL

L'*Electeur* publie la dépêche suivante de Montréal :

Les libéraux sont dans la jubilation de voir le *Canadien* installé ici comme journal du matin.

M. Tarte a fait des arrangements pour faire circuler gratuitement 25,000 copies de son journal—chaque jour pendant un mois, —afin de le faire connaître dans la ville et le district de Montréal et se créer une réputation.

Son premier numéro, publié hier, était superbe. Il y avait plusieurs articles sur toutes les questions brûlantes du jour et ils étaient rudement bien tapés.

Il est évident que le *Canadien* est devenu organe libéral.

Le *National* lui donne l'acolade comme suit :

Le premier numéro Montréalais du *Canadien* a paru hier.

Nous nous faisons un plaisir de saluer l'arrivée parmi nous de M. Israel Tarte avec qui nous avons toujours eu les meilleurs relations de journaliste et d'ami.

Son talent et l'habilité dont il a toujours fait preuve sont une garantie de son succès et nous lui souhaitons pleine et entière réussite.

Dans son premier numéro montréalais, le *Canadien* publiait cette phrase significative :

" Pour notre part, nous n'avons pas encore perdu confiance dans la sagesse du Lieutenant-Gouverneur."

Le *National* fait suivre cette citation de l'observation suivante :

Nous voulons ne voir là-dedans qu'une politesse banale, car il nous serait pénible de croire que M. Tarte pût avoir conservé de telles illusions.

Le ton de ce premier numéro montréalais du *Canadien* indique que ce journal va faire la lutte pour MM. Laurier et Mercier.

Il est bon que le public sache à quoi s'en tenir sur ce sujet.

LA CONGREGATION DE LA HAUTE-VILLE

La fête de l'Immaculée-Conception a été célébrée hier avec pompe dans cette élégante chapelle. L'office du matin a revêtu un cachet de grandeur inaccoutumée : quinze à vingt nouveaux congréganistes sont venus s'agenouiller au pied de l'autel de Marie et la prendre pour mère et pour avocate. Cette cérémonie était vraiment touchante, et lorsque le chœur de l'orgue chanta le *Te Deum*, la plus vive allégresse semblait rayonner sur la figure de tous les fidèles. Ce chant de la reconnaissance laisse toujours dans l'âme de bien douces émotions.

Nous avons dit : le *chœur de l'orgue* ; eh bien oui, M. Léon Dessane vient de combler une lacune qui n'a existé que trop longtemps, car la Congrégation possède maintenant un chœur à elle, et nous avons eu le plaisir de d'entendre hier matin pour la première fois. Ce chœur, composé d'une douzaine de voix, a fort bien débuté dans un cantique à la Vierge Immaculée, composé par feu M. A. Dessane, et intitulé : " La plus belle fleur." C'est quelque chose de délicat et de suave. Nous espérons que Dessane ne s'arrêtera pas en aussi beau chemin et continuera à nous servir de temps à autre de la belle musique.

Le salut de cinq heures a été des plus solennels. Après un magnifique sermon prononcé par le R. P. Hamon, le quatuor Gounod a interprété avec un talent remarquable les morceaux suivants :

Ave Verum, trio rendu par Mme Samson et MM. Lamontagne et Laurent.

Tota pulchra es, de A. Dessane, solo par Mme Samson. On devrait entendre plus souvent ce chant sacré ; car il y a là de l'âme et de l'harmonie. On sent que c'est l'œuvre d'un véritable musicien.

Tantum ergo, chanté par le Quatuor.

C'est le R. P. Martineau qui a officié.

LA CONGRÉGATION DE SAINT-ROCH

La messe a été chantée par M. le curé Bélanger de Saint-Roch, assisté comme diacre et sous-diacre par MM. les abbés Fortin et Lachance.

Le R. P. Désy a donné le sermon. Il nous a parlé des prérogatives de l'Immaculée-Conception dans un langage tout à fait éloquent et propre à jeter la conviction dans l'âme.

Il n'est pas nécessaire d'adresser nos félicitations au chœur de cette chapelle, car sa réputation est avantageusement connue du public depuis longtemps. Nous nous contenterons donc de mentionner les principales parties du programme qui a été exécuté.

Kyrie, de la messe de Fauconnier ; *Gloria*, de la Hache, solo par M. Lefebvre.

A l'Offertoire, " La " Salutation Angélique " de Gounod par M. Laurent. Les solis du *Credo* ont été rendu par MM. Bruneau et Roy, et le duo par MM. Roy et Lachance. Le *Sanctus* de Gounod est vraiment délicieux.

Au Salut de quatre heures : *Sanctus* de Gounod ; *Ave Maria*, de Schubert, par Mme Samson, et *Tantum Ergo*, d'Archambault, solo par M. Bruneau.

Le sermon de circonstance a été donné par le R. P. Turgeon. C'est une allocution qu'on n'oubliera jamais, car le prédicateur a su toucher son auditoire par son geste facile, sa diction pure et son éloquence entraînante.

LEURS EXPLOITS

Les $115,000 de M. Whelan.
Les $100,000 de la baie des Chaleurs.
Les $30,000 du Temiscouata.
Les $21,000 de M. Beausoleil.
Les $10,000 de Lockwood.
Les $2 000 de M. Fraser.
Les $30,000 du pont de Rigaud.

Canadiens à l'étranger

Nous lisons dans le *Paris Canada* du 21 novembre :

" Mgr Racine, évêque de Sherbrooke et M. l'abbé Proulx, vice-recteur de l'Université Laval à Montréal sont arrivés dimanche au hâvre par la *Touraine*. La traversée a été orageuse, et pendant une bourrasque, M. Proulx a été renversé et a eu l'épaule démise. Elle a été aussitôt remise par le médecin du bord

" Mgr Racine et l'abbé Proulx sont partis pour Rome jeudi soir.

" Mgr Gravel, évêque de Nicolet, dont l'état de santé s'est grandement amélioré, s'est joint à son collègue et se rend avec lui dans la ville éternelle.

Inscrits au commissariat général du gouvernement du Canada, à Paris, 10 rue de Rome, le 21 novembre :

M. le juge Cimon et Mme Cimon, Rivière du-Loup (en bas) hôtel Binda.

M l'abbé N. Cinq-Mars, Notre-Dame de Portneuf, P. Q.

M. l'abbé J. E. A. Angers, Notre-Dame de Québec.

M. et Mme C. E. Carbonneau, Montréal, hôtel de Calais.

M. et Mme William J. Tupper, Winnipeg hôtel Continental.

Mgr Racine, évêque de Sherbrooke, 3 cité du Retiro.

M. l'abbé J. B. Proulx, vice-recteur de l'Université-Laval, Montréal.

Pendant plus de cinquante ans

Le Sirop adoucissant de Madame Winslow a été employé pour la dentition des enfants. Il soulage l'enfant, adoucit les gencives, diminue la douleur, guérit les coliques flatulentes, et est le meilleur remède pour la Diarrhée. Vingt-cinq centins la bouteille. Vendu par tous les droguistes de l'univers.

Québec, 27 Mai 1891—1 an H.

PETITE GAZETTE

Jusqu'ici, onze députés libéraux et trois conservateurs ont été décapités par les tribunaux. En voici la liste :

CONSERVATEURS	LIBÉRAUX
Henderson,	Trow,
Ingram,	Gibson,
Macdonald—3.	Spohn.
	Forbes,
	Tarte,
	Borden,
	Truax,
	Bowers,
	Brodeur,
	Barron,
	Hargraft—11.

Il y aura d'autres victimes de part et d'autre, mais il est probable que le parti de la pureté continuera de tenir la tête de la liste !

NOUVELLES D'OTTAWA

Nouvelles électorales

Un pur invalide

—La bibliothèque légale de feu Sir John A. Macdonald sera vendue la semaine prochaine à Toronto.

—Les brefs pour les élections de Québec-Ouest ont été émis par l'Orateur.

—L'honorable F. W. Stanley s'est embarqué samedi sur le *Teutonic*, à Liverpool, pour venir passer les fêtes de Noël chez son père à Rideau Hall.

—M. Frank Baird a été définitivement nommé secrétaire particulier de l'honorable premier ministre.

—Le major général Herbert a commencé à transporter son mobilier à Earnscliffe, l'ancienne résidence de feu sir John A. Macdonald.

M. McCarthy est arrivé ici hier soir.

—Tous les moulins sur la rivière Chaudière sont fermés.

—Les brefs sont émis pour Montmorency, Victoria, N. E., Lincoln, Halton et North Perth, Ont.

—L'élection de M. Hargraft, député de Northumberland-Ouest, a été annulée aujourd'hui à Cobourg.

Pe sounel

Pendant mon absence en Europe jusqu'en janvier prochain (1892), M. J. Léon Pinsonnault, architecte, sera l'administrateur de toutes les affaires du Bureau, No. 113, rue Saint-Jean.

M. Damase Blais, sera l'administrateur des ateliers, 87 rue d'Aiguillon.

DAVID OUELLET,
Architecte.

Québec, 22 sept. 1891.—6fs 2fs p. s.

Onguent et Pilules d'Holloway

A mesure que l'hiver avance et que le temps devient de plus en plus inclément, les premiers signes de maladie doivent être tenus en échec, parce qu'un léger malaise peut facilement dégénérer en maladie grave. Les maux de gorge, l'esquinancie, l'influenza, la toux chronique, la bronchite, et la plupart des autres affections pulmonaires seront soulagés en frottant cet onguent adoucissant sur la peau aussi près que possible du siège du mal. Ce traitement, simple mais effectif, est bien adapté à l'enlèvement de ces maladies durant l'enfance et la jeunesse. De vieux asthmatiques invalides tireront un merveilleux soulagement des remèdes d'Holloway, qui ont soulagé déjà beaucoup de patients, et rétabli leur santé, après avoir épuisé d'autres moyens qui avaient été impuissants.

LA SURDITE

GUÉRIE CHEZ SOI

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir chez soi-même et sans le secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Rév. D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit : " Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui m'a rendu le service* Rasupl signalé.' Franco 50 centimes — M. RAYMOND & Cie, Editeurs, 36, rue des Martyrs. Paris.

BOURDON D'ALARME

ELECTRIQUE.

LE SOUSSIGNÉ A POUR SPÉCIALITÉ DE poser les

BOURDONS D'ALARME ELECTRIQUES

CONTRE LES VOLEURS,

et sollicite la clientèle de Messieurs les curés et des fabriques de paroisse, des grandes maisons d'éducation, colléges, couvents, et généralement des banques, comptoirs d'escompte, et des particuliers qui tiennent des valeurs dans leurs maisons.

Son système est plus efficace et plus économique que les organisations de police que l'on pourrait faire.

Le soussigné s'occupe de l'Electricité dans ses applications générales, *lumière électrique*, batteries, sonnettes, ouverture de portes, allumeurs électriques de jets de gaz etc.

Il se fera plaisir à fournir à toute personne l'estimé ou évaluation du coût des travaux qu'elle désirerait faire exécuter dans cette ligne, et à les entreprendre au plus bas prix.

AUSSI,

A suggérer et procurer les DYNAMOS et MOTEURS ELECTRIQUES

LES PLUS PERFECTIONNÉS

Et tous les articles concernant l'électricité,

LAMPES, FILS, ÉTUIS (SOCKETS), COMMUTATEURS (SWITCH)

☞ Le tout aux conditions les plus libérales

ABEL HUOT,
Ingenieur Electricien.
QUÉBEC.

ELZEAR L. FISET, L. L. B.,
AVOCAT,
75, rue St-Pierre,
ÉDIFICE DE LA BANQUE NATIONALE,
QUÉBEC.

Québec, 27 novembre 1891—1m3fps. 355

Donnera du Ton aux Nerfs,
Donnera de la Force aux Muscles,
Donnera de l'Embonpoint,

the D. & L. Emulsion.

Donnera de l'Appétit,
Donnera du Soulagement aux Consomptifs,
Donnera Fin a la Toux Chronique et guérira les Poumons.

"August Flower"

J'AI été tourmenté par la dyspepsie pendant cinq mois. Les médecins me dirent que ma maladie était chronique. J'éprouvais un malaise après avoir mangé et une forte pesanteur dans l'estomac. Je souffrais fréquemment de l'affluence de l'eau à la bouche. Quelquefois j'éprouvais des douleurs mortelles dans l'estomac, et des maux d'estins terribles. Je travaillais alors pour Thomas McHenry, Droguiste, avenue Cor. Irwin et Western, Allegheny City, Pa., dans l'emploi duquel j'avais été sept années. Finalement j'achetai un flacon de l'AUGUST FLOWER, et après en avoir pris une bouteille pendant deux semaines et j'ai été complètement guéri. Aujourd'hui je puis manger des choses auxquelles je n'aurais pas osé toucher auparavant. J'aime à envoyer à M. McHenry pour qu'il j'ai travaillé qui connait tout sur mon état et qui sait où je me suis procuré cette médecine. Je vis avec ma femme et ma famille, au No 39, rue St-Jacques, Allegheny City, Pennsylvanie, signé, John D. Cox. 14

G. G. GREEN, SEUL MANUFACTURIER,

Woodbury, New-Jersey, U. S. A.,
et Toronto, Canada.

Tout le monde satisfait de Racicot.



QUICONQUE A EU occasion de se servir des fameux remedes composés d'herbes et de racines de J. E. P. RACICOT il se déclare satisfait des effets qu'il en a tirés.

Tous disent que ces remèdes donnent une plus grande satisfaction que tout autre remede. L'effet est radical et pour la guérison de la dyspepsie de la maladie du foie, des bronchites, de la nevralgie, de la migraine, de l'asthme, de la toux, des rhumatismes, du dérangement, (beau-mal, mal de matrice), du rifle, etc., etc., est incontestable. Vouloir le nier serait aussi absurde que l'affirmer que le soleil a perdu de sa lumière. Malades que désirez la guérison, ne prenez point d'autres remèdes que ceux de **J. E. P. RACICOT**, qui sont de véritables remède sauveurs. Vous le pouvez vous les procurez que là où au-dessus de la porte, il y a une ENSEIGNE DU GROS SAUVAGE. C'est-à-dire chez

J. E. P. RACICOT,
No 25, rue Saint-Joseph,
ST-ROCH, QUÉBEC.

Québec, 14 novembre 189—1 anj 339

LOUIS JOBIN

SCULPTEUR et STATUAIRE

COIN DES RUES

Clair Fontaine et Burton.

QUARTIER MONTCALM,
QUEBEC.

Un seul prix !!

LA MAISON ELIE BEDARD, si bien connue, a l'avantage d'annoncer à ses nombreuses pratiques et au public en général, qu'elle a adopté le bon principe de n'avoir QU'UN SEUL PRIX.

De plus, elle fait une

Grande Réduction

[SUR LES]

MONTRES EN OR ET EN ARGENT,
HORLOGES ET BIJOUX DE TOUS GENRES,
LUNETTES D'OPÉRA ET ARGENTERIE,
TÉLESCOPES, ACCORDÉONS, ETC.

LE TOUT REDUIT AU PLUS BAS PRIX POSSIBLE.

Nous conseillons à nos lecteurs de ne pas manquer de profiter de cette grande réduction.

Une visite est sollicitée.

ELIE BEDARD,

HORLOGER ET BIJOUTIER,
No 357, RUE ST-PAUL,
(Vis-à-vis la Gare du C. P. R., Palais.)

Québec, 2 décembre 1891—1m. 360

EMPLOYEZ LA
LOTION PERSIENNE

POUR blanchir le TEINT, lui rendre ou conserver sa couleur de rose, faire disparaître les ROUSSEURS, le MASQUE et autres taches de la PEAU.

Chez tous les PHARMACIENS.

Prix : 50 cts.

PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS.

David Ouellet,

ARCHITECTE et EVALUATEUR,
No 113, rue St-Jean, H.-V.,
QUEBEC

RÉSIDENCE, 85, Rue d'Aiguillon. | ATELIER, 87, Rue d'Aiguillon.

Téléphone 314.

Québec, 9 mai 1891—30 mars —1an. 130

SÛRES
PILULES
VÉGÉTALES
SUCRÉES
FACILES À PRENDRE
INFAILLIBLES
DE BRISTOL
PROMPTES

Restaurateur de Robson.



Pourquoi permettre à vos cheveux gris de vous vieillir prématurément quand par un usage judicieux du RESTAURATEUR DE ROBSON, vous pouvez facilement rendre à votre chevelure sa couleur naturelle et faire disparaître ces signes d'une décrépitude précoce ?

Non seulement le restaurateur de Robson restitue aux cheveux leur couleur naturelle, mais il possède de plus la précieuse propriété de les assouplir, de leur donner un lustre incomparable, et de favoriser leur croissance, qualités que ne possèdent pas les teintures à cheveux ordinaires.

Marque de Commerce.

Cette preparation est hautement recommandée par des personnes compétentes, Plusieurs Medecins et autres.

En vente partout—50 centins la bouteille.

L. ROBITAILLE, Proprietaire.
Joliette, P. Q., Canada.

BEHAN BROS.

AVIS

Nous informons tous ceux QUI ONT BESOIN D'UNE MAGNIFIQUE ROBE POUR L'HIVER,

Que nous avons réduits tous nos SPLENDIDES COSTUMES

— EN —

Poils de Chameaux

Et toutes nos

ETOFFES A ROBES

A MOITIÉ PRIX

POUR CE

MOIS-CI SEULEMENT !

Propriété à vendre.



L'EXÉCUTEUR TESTAMENTAIRE de feu Monsieur George Lévêque, offre en vente cette magnifique et enchanteresse place d'eau, la Pointe aux Orignaux, ou la paroisse de la Rivière Ouelle, sur laquelle est construit le quai St-Denis, avec l'hôtel, trois maisons privées, hangar, écurie, boucherie, glacière et places de pêches à anguilles, les meilleures de la localité.

Pour les conditions, s'adresser à la Rivière-Ouelle, au soussigné.

E. M. A. BOUCHER,
Notaire.

Québec, 17 novembre 1891—1m. 341

AVIS

L'abonnement au " Courrier du Canada " est uniformément fixé à $3 payables d'avance.

L'abonnement au " Journal des Campagnes " est de $1, aussi payables d'avance.

Toutes les lettres concernant la rédaction, l'administration, les abonnements, les annonces, les arrérages, etc., devront être adressées au soussigné.

M. Léger Brousseau, propriétaire de l'imprimerie et M. Elzéar Bédard, gérant, continueront à s'occuper pour nous de l'administration.

THS CHAPAIS,
Directeur-propriétaire du " Courrier du Canada,"
Rue Buade, Québec.

G. H. BURROUGHS

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR.

—(?)—

S'OCCUPERA DE LIQUIDATION de FAILLITES. Audition de livres pour Banques Compagnies Incorporées, Maisons de Commerce, etc. Avantages particuliers pour la collection de dettes douteuses. Verra à l'achat et à la vente de propriétés foncières, à commission. Aussi l'achat et la vente d'actions de Banques, débentures, etc. Prêts sur hypothèques et autres valeurs.

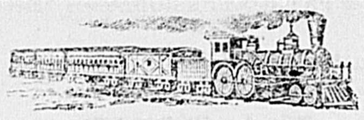
Spécialité :

La gestion de successions vacantes et substitutions.

—o BUREAU o—

No. 95, Rue St-Pierre, Québec.

Québec, 11 juin 1891—1 an. 210



CHEMIN DE FER

QUÉBEC CENTRAL

Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches

Service de train solide. Entre Québec et Boston, tous les jours, viâ Sherbrooke et White River Jonction.

La seule ligne sur laquelle circulent les chars parloirs et dortoirs entre Québec et Springfield et entre Québec et Boston sans changement.

LE ET APRÈS LUNDI, le 2 NOVEMBRE 1891 les trains circuleront comme suit :

EXPRESS—Départ de Québec, par le bateau-passeur de 1.30 h. p. m., de Lévis à 1.50 h. p. m, arrive à la Beauce Jonction à 3.35 h. p. m., arrive à Sherbrooke à 8 h. p. m., arrive à Newport à 10.10 h. p. m., arrive à Boston à 8.30 h. a. m., arrive à New-York à 11.30 h. a. m.

Ce train va directement de Québec à Boston sans changement.

MIXTE. — Part de Québec par le bateau-passeur à 1.00 h. p. m., de Lévis à 1.30 h. p. m, arrive a la jonction de la Beauce à 5.40 heures p. m., arrive à St-François à 6.30 p. m.

Les trains arrivent à Québec

EXPRESS. — Part de New-York à 4.00 heures p. m., de Boston à 7.45 p. m., de Newport à 6.00 a. m., part de Sherbrooke à 7.40 a. m, arrivant à Lévis à 1.30 h. p. m., et à Québec par le bateau passeur à 1.45 p. m.

Ce convoi va directement de Boston à Québec sans changement de chars. Char monarque, parloir et dortoir, de Boston à Québec, et de Springfield à Québec.

MIXTE.—Quitte St-François de la Beauce à 6.00 h. a. m., quitte la Jonction de la Beauce à 7.10 h. a. m., arrive à Lévis à 10.00 heures a. m. et à Québec par le bateau-passeur à 10.15 a. m.

Tous les trains express sont chauffés à la vapeur de la locomotive.

CONNECTIONS

A Lévis et Harlaka Jonction avec l'Intercolonial, à Sherbrooke avec le chemin de fer Boston et Maine, pour Boston, New-York et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. A Dudswell avec Maine Central.

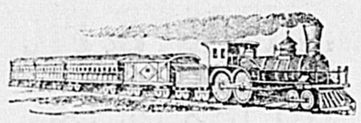
On peut se procurer des billets et le bagage est chèqué pour tous les endroits.

Pour autres informations s'adresser au bureau des billets, en face de l'hôtel St-Louis, ou aux agents de la compagnie.

FRANK GRUNDY,
Surintendant général.

J. H. WALSH,
Gérant gén. fret et passagers.

Québec, 30 octobre 1891 86



CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

1891—Arrangements d'hiver—1891

LE et APRES LUNDI, le 19 OCTOBRE 1891, les trains sur ce chemin de fer circuleront quotidiennement (le dimanche excepté) comme suit :

Les trains quitteront Lévis

Accommodation pour la Rivière-du-Loup et Campbellton	7.30
Accommodation pour la Rivière-du-Loup	8.0
Express direct pour Saint-Jean et Halifax	14.35
Accommodation pour la Rivière-du-Loup	18.00

Les trains arriveront à Lévis

Accommodation de la Rivière-du-Loup	5.30
Express direct de St-Jean et Halifax	11.4
Accommodation de Campbellton	13.20
Accommodation de la Rivière-du-Loup	16.50

Le char dortoir attaché au train express qui part de Lévis à 14.35 va jusqu'à Halifax.

Tous les chars de ce train sont éclairés à la lumière électrique et chauffés à la vapeur de la locomotive.

☞ Tous les trains circulent d'après le Eastern Standard Time.

On se procurera des billets et des informations pour la route, les taux du fret et des passagers en s'adressant à

D. R. McDONALD,
49, rue Dalhousie, Québec.

D. POTTINGER,
Surintendant en chef.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 15 oct. 1891.
Québec, 19 octobre 1891.

IMPERIAL CREAM TARTAR BAKING POWDER

TRADE MARK

La plus pure, la plus forte, la meilleure

NE CONTIENT PAS

d'Alun, d'Ammoniaque, de Choux, de Phosphates

Ni aucune autre substance injurieus

E. W. GILLET, CHICAGO, ILL.

FABRICAN DES

Célèbres Gateaux à la Levure Royale !

TELEGRAPHIE

LE CINQUANTENAIRE DES OBLATS

Grande demonstration

Montréal, 8.—Le souvenir de l'imposante célébration du cinquantenaire de l'arrivée des Oblats dans le pays vivra longtemps dans la population catholique de Montréal Est. Depuis longtemps la ville n'a été témoin d'un aussi chaleureux, je dirais même émouvant tribut de respect de la part de toute une population envers un ordre religieux. Et certes ils l'ont bien mérité. La population de Montréal surtout la partie pauvre, ne peut jamais oublier le dévouement de ces bons pères. Hie soir toute la population du faubourg Québec était sur pied. Depuis la rue St-Hubert à l'est jusqu'à Hochelaga il y avait illumination générale. A peine pouvait-on trouver une maison qui ne portait quelque signe qui ne disait que ses habitants partageaient la fête. On avait d'abord organisé une imposante réception à son Eminence le cardinal Taschereau, et le désappointement fut grand quand on apprit que l'état de santé de Son Eminence ne lui permettrait pas d'assister. Pendant toute la soirée il y a eut feu d'artifice et le coup d'œil était féerique. Une nombreuse procession escorta les *Pères de la maison de Montréal* à travers les différentes rues de la ville. On se rendit ensuite à l'église St-Pierre. Inutile de dire que des milliers de personnes n'ont pu y trouver place. L'église présentait un coup d'œil magnifique. Les décorations qui avaient été confiées à M. Beaulac, étaient du dernier goût. Là M. l'échevin Martineau, président du comité des citoyens, lut une adresse au rev. père Lefebvre, provincial de l'ordre, en présence de Mgr Taché, Mgr Laflèche, Mgr Lorrain et une centaine des membres du clergé venus de toutes parts. On y fit l'éloge de l'ordre et surtout de Mgr Taché. Le père Lefebvre prononça un magnifique discours.

Accompagnant l'adresse était une bourse de $4,000 et une immense quantité de hardes pour les missions du Nord-Ouest.

Parmi ceux qui étaient présents était le vénérable P. Dandurand, le plus ancien oblat dans le pays. La scène était des plus touchantes. Ce matin il y eut messe pontificale à l'église au milieu d'un concours immense. Outre les autres évêques mentionnés, Mgr Moreau et Mgr Blais assistaient au chœur. C'est Mgr Fabre qui a officié. Le sermon a été prêché par M. l'abbé Guyot, de St-Sulpice, qui fit l'éloge des Oblats. L'honorable M. Mercier, M. Robidoux, M. Chapleau, M. le maire McShane, M. David et MM. les juges Jetté, Loranger, Mathieu et Taschereau occupaient des sièges d'honneur près des balustres. Après la messe il y eut banquet présidé par Mgr Fabre. Les discours n'ont commencé qu'après le départ des dignitaires ecclésiastiques. M. Chapleau avait préséance comme ministre fédéral et a parlé peu longtemps, mais avec entrain. M. Mercier lui a succédé et a fait un très bel éloge de la congrégation des Oblats. Ses paroles ont été couvertes d'acclamations quand il a nommé les pères Marchand et Fafard, tombés sous les balles des sauvages en 1885. Le frère du père Fafard, le Dr Charles Fafard, de Montréal, était dans la salle du banquet. Parmi les membres du clergé, on remarquait, M. Ouellet, supérieur du séminaire de St-Hyacinthe, les abbés Bruchési et Leblanc, le Frère Baptiste, supérieur des trappistes, etc.

La salle du banquet et l'église étaient superbement décorées.

En somme la célébration a été un immense succès.

Mercier *vs* Berthiaume

Montréal, 7—Le procès de M. Mercier contre les journalistes et les propriétaires de journaux n'excitent pas à Montréal le même intérêt qu'à Québec.

A 10.45 ce matin, on a commencé à transquestionner M. Mercier, dans la cause de libelle de M. Berthiaume, de la *Presse*.

M. le magistrat Dugas est sur le banc. M. Mercier et accompagné de M. Robidoux et M. J. A. Mercier ; ses avocats sont MM. Poirier et Greenshields. M. Berthiaume est accompagné de M. Nantel et de ses avocats, MM. Bergeron et Hall.

Le greffier fait la lecture de la déposition de M. Mercier et récite l'article de la *Presse* qui lui a valu les foudres ministérielles.

M. Mercier écouta cette lecture debout, les bras croisés.

M. Hall l'ayant invité à s'asseoir, il remercie en disant : " Je préfère ne pas m'asseoir, mes adversaires diraient que je suis malade."

M. Bergeron demande au témoin ce qu'il trouve de libelleux dans l'écrit de la *Presse*.

M. Mercier prononce alors un long discours dans lequel il commente l'article, paragraphe par paragraphe. Il parle pendant près d'une heure pour expliquer de quelle manière il a été blessé dans sa sensibilité et son honneur.

Par M. Bergeron.—Vous avez dit, si j'ai bien compris, en mentionnant le paragraphe trois, que vous étiez le propriétaire de la ferme de Tourouvre.

M. Mercier.—Je l'ai dit et c'est vrai.

—N'est-il pas vrai, que la propriété de Tourouvre a été vendue le 15 septembre 1890 à la porte de l'église de la paroisse de Sainte Anne de la Pérade, par le shérif et adjugée, pour la somme de $8,500, à M. Joseph Alexandre Mercier, agent d'assurance, de Montréal ? Veuillez nous dire comment vous en êtes devenu le propriétaire ; quand vous l'avez achetée, et si cet acte d'achat a été enregistré ?

M. Poirier s'objecte à cette question comme étant illégale, parce qu'elle tend à prouver des faits que l'accusé ne peut prouver à l'enquête préliminaire et qu'il ne pourra tenter de prouver que plus tard lors de son procès devant le petit jury, si ces faits viennent à l'appui du plaidoyer qu'il aura alors fait.

M. Mercier se lève alors et dit qu'il veut répondre.

Cette propriété a été vendue par autorité de justice en plusieurs fois, car il y a plusieurs numéros du cadastre. Il y a eu même plusieurs ventes judiciaires du roulant de sorte que, sans référer au titre, il m'est impossible de donner les dates ; mais étant créancier non-protégé, j'avais chargé mon frère J. A. Mercier de surveiller mes intérêts et d'acheter pour moi,

A une heure, la cour s'ajourne pour le lunch.

Echos & Nouvelles

TOUTE ANNONCE DE NAISSANCE, MARIAGE ET DÉCÈS, SERA REFUSÉE SI ELLE N'EST ACCOMPAGNÉE D'UNE REMISE DE 25 CENTS

Accident sur l'Intercolonial

Samedi matin, vers 4.30 heures, au moment où un train de fret entrait en gare de Sainte-Flavie, un serre-frein, du nom de Joseph Poirier, est tombé entre deux chars, et s'est fait broyer une jambe d'une façon horrible. On l'a entré à la gare et les médecins ont jugé à propos de faire l'amputation de la jambe, au-dessus du genou. L'infortuné n'est âgé que de 30 ans et est marié depuis trois semaines.

Le nouvel hotel a Quebec

Il paraît maintenant décidé que la compagnie du Pacifique doit construire un nouvel hôtel à Québec. Le site choisi est le terrain Symes entre les rues Mont-Carmel et Ste-Geneviève, en arrière du Jardin du Fort. Les plans seront terminés samedi prochain et il est probable que l'entrepreneur sera M. Simon Peters de cette ville. Ce nouvel hôtel devra être prêt pour le premier mai 1893.

Le charbon canadien

En 1884, les importations totales de charbon, à Montréal, ne dépassaient pas 230,000 tonnes. Cette année, le Cap Breton a envoyé à lui seul à la métropole commerciale 410,000 tonnes de charbon. Des mêmes mines sont sorties 108,000 tonnes de charbon pour Québec, Sorel et Trois-Rivières. Outre le Cap Breton, qui demeure décidément le grand fournisseur de charbon de la province de Québec, les propriétaires des mines de Spring Hill ont vendu à notre province 150,000 tonnes de charbon.

En résumé, le charbon canadien est en train de détrôner le charbon étranger sur nos marchés. Déjà l'on a constaté que cette année à Montréal une diminution de 15,000 tonnes dans l'importation des charbons anglais et écossais. Et cette diminution — nous ne pouvons plus en douter—ne fera que s'accentuer.

Coup d'appétit

Ceux qui ont l'habitude de prendre le coup d'appétit avant le repas ne peuvent faire mieux pour cela, tant pour l'économie que pour l'effet, que de faire usage des *Amers Indigènes*.

Le centenaire et la fête patronale des RR. PP. Oblats, à St-Sauveur

Hier, les RR. PP. Oblats, de St-Sauveur, ont solennisé avec éclat la fête patronale de leur Ordre.

L'église, magnifiquement décorée, n'était pas assez vaste pour contenir la multitude des fidèles qui assistaient à la grand'messe.

A l'autel, officiait le Révérend Père Boissonnault, assisté du Révérend Père Valiquette, diacre, et du Révérend Père Désilets, sous-diacre.

Le chœur de l'Union Lambillote a chanté la messe en *do* de A. Miné, avec grand orchestre. Les solistes étaient Mesdemoiselles B. Rousseau, A. Bélanger, Jos. Poitras et MM. Louis Bélanger, H. Plante et Z. Bertrand. La musique de l'Union Lambillote a fort bien joué à l'entrée, à l'offertoire et à la sortie. M. J. B. Lapointe dirigeait les chœurs, et M. Art. G. Lapointe tenait l'orgue.

Le sermon sur la fête du jour a été fait par le révérend Père Laporte.

A l'église Saint-Patrice

Le triduum commencé dimanche dernier à l'église Saint-Patrice pour les membres de la ligue du Sacré-Cœur de Jésus s'est terminé hier matin. Les sermons ont été prêchés par le révérend M. Currier, rédemptoriste de New-York, et hier soir le révérend M. Connolly, de Montréal, directeur général de la ligue, section anglaise, au Canada, a fait un magnifique sermon. A la messe de sept heures hier matin, deux mille trois cents membres de la ligue ont reçu la Sainte Eucharistie.

Pour la saison d'hiver

Grands portraits pour cadeaux de Noël et du jour de l'An, chez A. R. Roy, photographe, 36 et 38, Côte du Passage, à Lévis, et 185, rue St-Joseph, à St-Roch, en face de l'Eglise.

C'est le bon temps de donner vos commandes. Ouvrage garanti de première classe.

Portraits cabinet, $2.00 la douzaine.
" carte, 1.50 "
" bijou, 75 "

UNE NOUVEAUTÉ A QUÉBEC.

M. Roy offre 64 portraits timbres-poste au prix très-modique de $1.00. Cette miniature est très à la mode, et fait bien pour cartes mortuaires.

Envoyez par la poste un portrait cabinet accompagné de $1. Il vous sera retourné avec 64 petits portraits de première classe.

DÉPARTEMENT DES CADRES

Un homme compétent est attaché à la maison pour la confection des cadres. Grand assortiment de cadres et moulures à très bas prix.

Qu'on s'empresse de donner l'ordre dès à présent, afin de pouvoir livrer tous les ouvrages la 1er de l'An. M. Roy s'est procuré les services de M. Belleville, de Montréal, imprimeur de renom pour le fini et la prompte livraison du travail.

3f. l. m. s. et j. 2f.

A vous Mesdames

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du " Régulateur de la santé de la femme " du Dr J. Larivière. C'est le Tonique des nerfs par excellence, le stimulant sans égal qui dispose à la gaieté et chasse les voiles sombres de la mélancolie. Une cuillérée à soupe de " Régulateur " pris avant chaque repas relève les forces, arrête toute douleur, donne appétit et facilite la digestion. En envoyant 25 cents en timbres-poste pour un " Female Porous Plaster " du Dr J. Larivière (le meilleur emplâtre pour les femmes), vous aurez tous les renseignements et certificats concernant ce merveilleux remède. Pour toutes informations écrivez au propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I. MM. EVANS & SONS, Montréal, P. Q., sont les Agents généraux en Canada pour fournir mes remèdes aux pharmaciens et marchands.

Québec, 26 août 1891—1an. 368



DROIT AU BUT.
AGIT INSTANTANEMENT

Pour CRAMPES, FRISSONS, COLIQUES, DIARRHEE, DYSENTERIE, CHOLERA MORBUS, et toutes les MALADIES des INTESTINS,

AUCUN REMEDE N'EGALE

LE PAIN-KILLER.

Il a un effet magique sur le Cholera du Pays et les Douleurs des Intestins.

C'EST LE MEILLEUR REMEDE DE FAMILLE POUR BRULURES, MEURTRISSURES, ENTORSES, RHUMATISME, NEVRALGIE et MAL de DENTS.

EN VENTE PARTOUT A 25c. LA BOUTEILLE.

☞ Méfiez-vous des Contrefaçons et Imitations

EN GARDEZ-VOUS A LA MAISON ?

ALLEN'S LUNG BALSAM.

AUCUN REMEDE N'EST MEILLEUR POUR

TOUX, RHUMES, CROUP, CONSOMPTION, &c

LA COMPAGNIE CHINIC QUEBEC

Ancienne maison Méthot fondée en 1808

Successeurs de BEAUDET & CHINIC.

—:o:—

Marchands Quincailliers

en Gros et en Détail

FOURNISSEURS ORDINAIRES

des *Fabriques*

des *Institutions Religieuses*

et *d'Education*

Québec, 1 mai 1891—1an. B



FRECHON & CIE.,

1645, rue Notre-Dame,

MONTREAL,

Fabricants et Importateurs

d'Ornements d'Eglises

ET DE

Statues Religieuses.

IMPORTATION NOUVELLE A DES CONDITIONS EXCEPTIONNELLES DE BON MARCHÉ, D'UNE GRANDE VARIETÉ DE

☞ *Chasubleries, Soieries, Vases Sacres, Garnitures d'Autel* ☜

—o ET DE TOUT CE QUI SERT AU CULTE. o—

—:o:—

Spécialité de SOUTANES FAITES SUR MESURE ! ! !

B.—Demandez nos prix et nos circulaires.

Québec, 1er mai 1891—1 an. E



CREDIT PAROISSIAL

C. B. LANCTOT,

N° 1664,

Rue Notre-Dame

Montreal, P. Q.

AVANTAGE EXTRAORDINAIRE

$50,000 d'Ornements d'Eglise, Objets religieux, Chasubleries, Images, Chapelets, etc.

CE STOCK qui me provient de la faillite Desaulniers, frères et Cie, et que j'ai eu à des conditions tout-à fait exceptionnelles, je vends au prix coûtant, et même, avec 10 pour cent d'escompte pour toute vente au comptant.

Chasubles de $ 8.00 en montant
Chapes de 12.00 "

Dalmatiques de $20 en montant
Images de 10c la feuille "

Je continuerai à vendre cette marchandise au No 1617, rue Notre-Dame, Montréal, et au No 9, rue Buade, Québec, jusqu'à nouvel ordre.

☞ *Hâtez-vous de me rendre visite.*

C. B. LANCTOT.

1664, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

Québec, 30 septembre 1891—1an G

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DU TEMPS MODERNE !



Les Pilules et Onguent Holloway

LES PILULES purifient le sang, et guérisent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe, de tout âge. Pour les enfants et les vieillardsles sont d'un prix inestimable.

L'Onguent

Est un remède infaillible pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, plaies et ulcères.

Il est excellent pour la goutte et le rhumatisme.

Pour les maux de gorge, bronchite, rhumes, toux, excroissances glanduleuses, et pour toutes les maladies de la peau, il est sans rival.

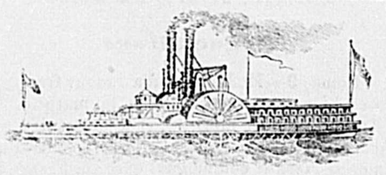
Manufacturé seulement à l'établissement du professeur HOLLOWAY 533, RUE OXFORD, LONDRES, et vendu à raison de 1s. 1½d., 2s. 9d., 11s. 22s., et 33s. chaque boîte et pot, et au Canada à 36 cents, 90 cents et $1.50, et les plus grandes dimensions en proportion.

AVERTISSEMENTS.—Je n'ai pas d'agents aux Etats-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays. Les acheteurs devront alors faire attention à l'étiquette sur les pots et les boîtes. Si l'adresse n'est pas 533, OXFORD STREET LONDRES, il y a falsification.

Les marques de commerce de mes remèdes sont enregistrées à Ottawa et à Washington,

Signé : THOMAS HOLLOWAY.

Québec, 1er mai 1890—1an 3 fps D



TRAVERSE DE QUEBEC A LEVIS.

Québec et Lévis

Les bateaux feront le trajet entre Québec et Lévis comme suit, (les dimanches exceptés,)

TRAVERSE DE QUÉBEC À LÉVIS

Pour le Grand Tronc

Laisse Québec	Laisse Lévis
A. M.	A. M.
8.30 Train mixte pour Richmond.	7.30 Malle de l'Ouest.
11.30 Train éclair Express pour l'Ouest.	P. M.
P. M.	2.30 Train éclair Express de l'Ouest.
7.30 Malle pour l'Ouest.	7.30 Mixte pour Richmond.

Pour l'Intercolonial

A. M.	A. M.
7.00 Malle pour Campbelton	7.00 Train mixte de la Riv.-du-Loup.
7.30 Train d'accommodation pour la Rivière-du-Loup.	12.00 Malle de Halifax.
P. M.	P. M
2.00 Malle pour Halifax.	1.30 Malle de Campbelton
5.30 Train d'accommodation pour la Rivière-du-Loup.	5.00 Train d'accommodation de la Rivière-du-Loup.

Pour le Québec Central

P. M.	A. M.
1.30 Express pour Sherbrooke.	10.30 Mixte de St-Joseph.
1.00 Mixte pour St-Joseph.	P. M.
	2.30 Express de Sherbrooke.

Nous avons nommé

MM. BERNARD, FILS & CIE.,

MARCHANDS DE PIANOS, &C.,

A QUEBEC, CANADA,

Nos seuls représentants dans cette ville et district pour le contrôle exclusif de la vente de nos

MACHINES À COUDRE!

—‡o‡—

LES ACHETEURS sont en conséquence priés de s'adresser à l'avenir chez

MM. BERNARD, FILS & CIE.,

qui sont nos seuls agents responsables et autorisés à Québec.

DOMESTIC SEWING MACHINE CO.
New-York, 2 Nov. 1891.

NOUVEAU DEPARTEMENT !

Nous avons ajouté à notre commerce de PIANOS et d'INSTRUMENTS DE MUSIQUE de toute espèce, un nouveau département de MACHINES A COUDRE et accessoires de machines à coudre. Des engagements ont été conclus avec les fabricants pour l'agence et le contrôle exclusif de la vente à Québec et dans le District, de la MACHINE A COUDRE " LA DOMESTIC," de NEW-YORK, qui n'a de supérieure connue dans aucun pays.

CETTE MACHINE confectionne toutes espèces d'ouvrages pour l'usage des tailleurs, modistes, amilles et ouvrages de haute fantaise, fines broderies, soit avec le fil, la soie, la chenille, le fil d'or ou d'argent pour la reproduction de paysages *landscapes*.

Seule agence à Québec,

BERNARD, FILS & CIE.

Grand choix de PIANOS, de réputation, fabriqués à *New-York* et *Boston*, Etats-Unis, *Stuttgart, Allemagne, Toronto* et *Ingersoll*, Canada.

Harmoniums et Orgues d'Eglises, Instruments de Cuivre pour corps de musique, Musique en Feuille, &c, &c, &c.

Bernard, Fils & Cie

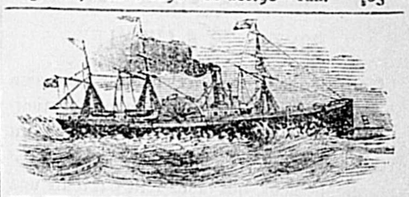
EDITEURS DE MUSIQUE,

135 et **137**, rue St-Jean et Ste-Ursule,

Haute-Ville, Québec.

(En face de M. McWilliam, confiseur.)

Québec, 6 nov. 1891—11 déc. 90—1an. 363



LIGNE ALLAN

STEAMERS DE LA MALLE ROYALE.

1891—Arrangements d'hiver—1892

Les lignes de cette compagnie se composent des steamers suivants, à doubles engins, construits sur le Clyde.

TOUT EN FER ET EN ACIER

Ils sont construits en compartiments ETANCHES, ne sont pas surpassables en force, vitesse et confort, et sont fournis de toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer.

Service direct de Liverpool et Portland

De Liverpool	Steamers	De Portland
5 Novembre	SARDINIAN	26 Novembre
19 "	PARISIAN	8 Décembre
3 Décembre	*MONGOLIAN	22 "
17 "	*NUMIDIAN	5 Janvier
31 "	PARISIAN	19 "

☞ Le " Parisian," le " Sardinian," le " Mongolian " et le " Numidian " sont éclairés à l'électricité.

PRIX DU PASSAGE DE PORTLAND.

Cabine..... $40.00 à $60.00
Suivant le steamer et les accommodations.
Intermédiaire..... $25.00
Entrepont..... $20.00
☞ Billets de retour émis à prix réduits.

Service de la malle de Liverpool, St-John's, Halifax et Baltimore.

De Liverpool.	Steamers	De Baltimore.	De Halifax.
27 octobre	POLYNESIAN	17 nov.	23 nov.
10 nov.	CASPIAN	1 déc.	7 déc.
24 "	CARTHAGINIAN	15 "	21 "
8 déc.	POLYNESIAN	29 "	4 janvier
22 "	CIRCASSIAN	12 janvier	18 "

Service de Glasgow.

De Glasgow.	Steamers	De Philadelphie.	De Boston
6 nov.	BUENOS-AYRIAN	.....	23 nov.
13 "	NESTORIAN	4 déc.	.....
20 "	PERUVIAN	.....	7 déc.
27 "	*MANITOBAN	18 déc.	.....
27 "	PRUSSIAN	.....	14 déc.
4 déc.	SARMATIAN	.....	21 "

*Via Halifax pour le voyage de Glasgow.

Pour plus amples détails, s'adresser à

ALLANS, RAE & CIE.,
Agents.

Québec, 20 novembre 1891. A

ANNONCE.

SI vous désirez annoncer quelque chose quelque part et en tout temps, écrivez à GEO. P. ROWELL & CIE, No 10, SPRUCE STREET, NEW-YORK.

TOUTE PERSONNE qui a besoin d'information au sujet d'annonces fera bien de se procurer une copie du " Livre des Annonceurs," de 368 pages, prix, une piastre. Sur réception de ce montant, le livre sera envoyé par la malle, franc de port. Il contient une compilation soignée tirée de l'Almanach des adresses des journaux américains de la meilleure classe ; il donne la circulation de chacun, et beaucoup d'informations sur les taux et autres matières du ressort des affaires d'annonces.

Adressez : ROWELL'S ADVERTISING BUREAU, 10, Spruce Str., N.-York.

Québec, 6 octobre 1891—1anc.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Québec. } COUR SUPERIEURE.

No 696.

Dame DELINA CARDINAL, de la cité de Québec épouse de Edouard Morency, commerçant de bois, duement autorisée à ester en justice,

Demanderesse.

vs

EDOUARD MORENCY, de la cité de Québec, commerçant de bois,

Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée ce jour.

Québec, 24 novembre 1891.

S. N. PARENT,
Proc. de la Dem.

Québec, 1er décembre 1891—1 m. 358

Dernière Edition

LA COMMISSION ROYALE

LE DENOUEMENT APPROCHE

Nous croyons que d'ici à deux ou trois jours, on aura des nouvelles du rapport de la Commission Royale.

Les honorables juges doivent se réunir à Québec aujourd'hui, et il est assez probable qu'ils communiqueront demain le résultat de leurs délibérations à qui de droit.

L'*Electeur* de ce matin dit :

Certains journaux prétendent qu'il faudra encore huit jours pour faire brocher le compte-rendu officiel de la Commission, et quelques jours pour faire imprimer le rapport. Ce ne sont pas là, à nos yeux, des causes de retard. Et d'abord, les commissaires n'iront certainement pas remettre le manuscrit de leur rapport aux imprimeurs avant de l'avoir transmis au lieutenant-gouverneur ; le rapport ne sera imprimé que lorsqu'il aura été rendu public par les autorités. En second lieu, il n'est pas nécessaire pour les commissaires d'attendre que les mille copies du compte-rendu officiel de la Commission soit brochées pour faire leur rapport ; il leur suffit d'en avoir une copie, ce qui est déjà fait depuis huit jours.

Pour une fois, nous sommes bien du même avis que l'*Electeur*.

Dans tous les cas, nous croyons que d'ici à samedi, la crise provinciale aura franchi une étape importante.

UN AVANTAGE EXCEPTIONNEL

PORTRAITS A L'HUILE

Nous sommes heureux d'avoir l'occasion d'offrir à nos abonnés un avantage exceptionnel. Grâce à des arrangements avec un artiste distingué, tout abonné ayant payé son abonnement, qui nous fera parvenir une photographie, grand format cabinet, recevra, dans un délai raisonnable, le portrait exécuté en peinture, moyennant l'envoi d'une modique somme de $4.00.

Le mérite de l'artiste est connu, et, nous pouvons assurer nos abonnés que ces portraits seront de nature à donner satisfaction aux plus difficiles.

Les commandes seront reçues et livrées par ordre de date.

Adressez les commandes comme suit : L'Administration du *Courrier du Canada*, rue Buade, Québec.

De tout un peu

On dit que M. Jamieson, député de North Lanark, sera fait juge, et que M. Rosamond sera le candidat conservateur.

L'élection de M. Hargraft, député de Northumberland-ouest, a été annulée hier. C'est un comté que les conservateurs pourront facilement reprendre, le candidat libéral n'ayant été élu que par 37 voix de majorité.

L'élection du Dr Roome, député conservateur de Middlesex-ouest, celle de M. Semple, député libéral de Wellington-centre, et celle de sir Richard Cartwright ont été confirmées hier par les cours de justice.

La grippe sévit à Vancouver.

On croit que la prochaine réunion de la Société Royale du Canada se tiendra à Toronto au mois de mai prochain.

Un steamer à hélice, de la compagnie du Pacifique Canadien, fera le service, l'an prochain, entre Vancouver et Alaska.

La rumeur veut que M. Maynard, du ministère des chemins de fer et canaux, succède à M. A. P. Bradley comme secrétaire du même ministère.

Le colonel Chs T. Gilmour, greffier de l'assemblée législative d'Ontario, a été nommé administrateur durant la maladie de Sir Alexander Campbell.

Funérailles

Les restes mortels du jeune Louis Edouard Trudel, enlevé si subitement à l'affection de sa famille, ont été conduits samedi dernier, au cimetière Saint-Charles où ils reposent maintenant dans le caveau de la famille Bilodeau.

Un nombreux cortège le suivait samedi à sa dernière demeure, où il fut transporté après un libéra solennel à la Basilique présidé par le révérend Messire Gauvin et chanté par le chœur de l'Union Musicale.

Le deuil était conduit par MM. Edouard Trudel, Louis Bilodeau, Charles Trudel, Alfred Trudel, Dr Verge, senior, Dr Verge, junior, et M. Gauvin. Au nombre des amis qui se sont rendus au cimetière Saint-Charles, nous avons remarqué les honorables François Langelier, C. A. P. Pelletier, Chs. Langelier, MM. A. Gaboury, F. Kirouac, T. Ledroit, P. Lafrance, C. Duquet, B. Verret, J. Vandry, L. Z. Joncas, MM. L. J. Demers, M. Bussières, R. Laroche, L. Tessier, J. B. Amyot, Aug. Fraser, A. Racine, A. Talbot, etc., etc.

COMMERCE DE FRUITS AVEC L'ANGLETERRE

On lit dans le dernier rapport du Haut Commissaire canadien à Londres :

" Les fruits secs et en conserve grandissent considérablement en faveur en ce pays, particulièment où l'on ne peut se procurer les fruits nouveaux. Il se fait un immense commerce de pommes qui sont taillées en cercle et séchées. Elles se vendent 10 cts la livre. Ceci semble offrir une excellente occasion pour un grand commerce.

" Aux Etats-Unis, les pommes sont préparées d'une manière à peu près semblable au produit connu sous le nom de Reinettes de Normandie, c'est-à-dire que le cœur est enlevé et le fruit séché. Si l'on portait une attention convenable à la préparation d'articles de cette sorte, de manière à produire une marchandise de la meilleure qualité, je n'ai pas de doute qu'un commerce considérable se développerait bientôt. Ces pommes sont mises en boîtes et se vendent 10 cents la livre.

Il y a un marché considérable en hiver pour les pommes mises en conserve dans le sirop. Les pommes sont taillées en morceaux et les cœurs sont enlevés ; on en fait un usage considérable pour les puddings, les sauces, etc. On dit que l'offre est loin d'être égale à la demande, et pour démontrer que ce commerce est profitable, je dirai que le prix pour les boîtes d'un gallon est de 1s. 6d. Il y a nombre de variétés de pommes qui ne se conservent pas et qui ne se transportent pas bien, où ces pommes serviraient assurément à l'inauguration d'un commerce du genre de celui dont je parle.

Il n'est guère nécessaire de parler du commerce de pommes qui se fait en barils. Ce commerce a pris d'immenses proportions dans le cours des dernières années, et il peut se développer à l'infini. Il y a, dans ce pays, une grande consommation annuelle de pommes, et le temps est si incertain qu'une bonne année n'arrive que de temps autre. Les pommes canadiennes se sont fait une réputation dans ce pays, et elles obtiennent un poix plus élevé que celle des Etats-Unis. Le choix des pommes de même que l'empaquetage se sont beaucoup améliorés, mais ce travail peut encore mieux se faire.

Les pêches en conserve sont aussi très-populaires, et chaque année il s'en vend d'immenses quantités. Vu le nombre qu'on produit généralement en Canada, et qu'il s'en gaspille tant à raison de l'insuffisance de la demande sur place, je suis d'avis que c'est encore là une question qui mérite l'attention dans le pays. Ce fruit est préparé avec du sirop dans les boîtes de ferblanc, et il se vend en boîte de 3 livres pour environ 16 à 18 cts. en gros. Il n'est pas nécessaire de faire un transport rapide dans ce cas, les articles de meilleure qualité arrivent ici en février, étant expédiés de Californie par des voiliers.

Dernieres Depeches

BOM PEDRO

Ses funerailles

Paris, 9—Le corps de Dom Pedro a été transporté à l'église de la Madeleine hier. La comtesse d'Eu a décidé que tous les Brésiliens pourront porter les cordons du poêle aux funérailles qui auront lieu jeudi.

Mariage du prince

Londres, 9—Suivant le désir de la Reine, le mariage de la princesse Victoria Marie avec le duc de Clarence et d'Avondale, aura lieu le 10 mars, vingt-huitième anniversaire du mariage du Prince de Galles. La cérémonie se fera dans la chapelle St-Georges, Windsor.

FRANCE ET ITALIE

Negociations

Rome, 9—M. Billot, ambassadeur français, a eu hier une entrevue avec le marquis di Rudini, premier ministre, et a ouvert des negociations relatives à l'établissement d'un *modus vivendi* commercial entre la France et l'Italie.

COMMERCE ESPAGNOL

Union des partis

Madid, 9—Un certain nombre de conservateurs se sont joints aux libéraux dans le but de faire un mouvement en faveur d'un traité de commerce avec l'Allemagne. En prévision d'un tarif hostile de la part du gouvernement français, on rapporte que les ministres espagnols arrangeront leurs tarifs de façon à ce que l'Espagne puisse tenir tête à la France dans l'exportation de ses vins aux Etats-Unis.

AU BRESIL

Etat critique de la situation

Rio-Janeiro, 9—La situation devient critique ici. Les parties adverses fourbissent leurs armes. Les insurgés ont établi un gouvernement provisoire et choisi Parahyba pour leur capitale. Le gouvernement semble apathique.

Au Senat des Etats-Unis

Washington, D. C., 9—Le Sénat s'est assemblé hier à 2.35 et s'est ajourné à 3.40

Nouvelles Locales

A la prison

Plusieurs gardiens viennent d'être nommés à la prison de cette ville. On dit qu'il y a autant de gardiens que de prisonniers maintenant.

La diphtérie

Il n'y a maintenant que neuf maisons de placardées pour cause de diphtérie, dans la ville, et aucun nouveau cas n'a été rapporté au bureau de santé.

Enquete et verdict

M. le coroner Belleau a tenu samedi, une enquête sur le corps de Charles Albert Hubert, mort subitement. Le verdict a été : " mort d'une hémorrhagie pulmonaire."

Un blasphémateur puni

Eugène Fauteux, âgé de 21 ans, vient d'être condamné à Montréal à $50 d'amende, pour avoir blasphémé sur la rue.

Personnel

On dit que c'est lord Dufferin, ancien gouverneur au Canada, qui remplacera lord Lytton à l'ambassade anglaise à Paris.

M. L. H. Taché, secrétaire particulier de l'honorable M. Chapleau, vient de résigner pour se consacrer entièrement au journalisme.

L'honorable M. Marchand est arrivé à Québec hier.

Le major Herbert est attendu à Québec demain.

Les juges de la commission royale sont attendus à Québec aujourd'hui.

La veuve d'un patriote

Madame Marie Henriette Cadieux de Courville, veuve de Marie Thomas Chevalier de Lorimier, est morte dimanche à L'Assomption.

Madame de Lorimier était la veuve d'un des patriotes de 1837-38, le notaire de Lorimier, pendu à Montréal le 15 février 1839. Elle habitait L'Assomption, avec ses deux filles, depuis environ trente ans.

Il y a quelques années, un certain nombre de citoyens de Montréal, étaient allés à L'Assomption lui offrir une bourse.

Le sénateur Poirier

Nous lisons dans le *Moniteur Acadien* :

" Les nombreux amis de l'honorable sénateur Poirier apprendront avec peine l'accident qui lui est arrivé mardi soir. Notre ami était le fier possesseur d'un gros chien de garde dont les voisins pensaient beaucoup de mal. Le fait est que *Jack* avait une physionomie qui n'annonçait rien de bon.

" Mardi soir donc, le sénateur allait flatter Jack à la tête lorsque celui-ci sauta au visage de notre honorable ami et le mordit au menton, lui faisant de ses crocs une large entaille.

" Le docteur Bellivau pansa la blessure, et il est à peine nécessaire de dire que l'énorme dogue que tout le monde redoutait paya promptement de sa vie son attentat contre son maître."

A la librairie Montmorency-Laval

On trouvera à notre Librairie un immense choix de cartes de Noël et du nouvel An ainsi que de gracieux sachets parfumés, porte-gants et porte-mouchoirs, objets de fantaisie en " celluloïde ", éventail de soirées, fleurs d'appartements, etc., etc.

Une visite est sollicitée à la librairie Montmorency-Laval.

☞ PRUNEAU et KIROUAC,
28 rue de la Fabrique.

Avis

On demande des pensionnaires, jeunes gens, étudiants, etc., dans une maison privée, chambre meublée ou non meublée.

S'adresser au numéro 86, rue Richelieu.

3 déc.—15f3fps.

Pianos et orgues

Grande réduction.—Nous recommandons aux personnes qui se proposent de faire l'acquisition d'un piano ou d'un orgue de profiter de la grande vente à bon marché que fait de ce temps-ci M. L. E. N. Pratte, au No 1683 rue Notre-Dame, Montréal.

M. Pratte, dont le magasin a été incendié récemment offre en vente les pianos et les orgues qui étaient dans le magasin lors de l'incendie, mais qui n'ont souffert aucun dommage ; les instruments endommagés ont été vendus à l'encan.

Ces instruments, en parfait ordre, seront vendus à grande réduction pour comptant ou à court délai et les personnes qui peuvent acheter dans ces conditions ne devraient pas manquer cette occasion exceptionnelle de se procurer un instrument neuf et de qualité supérieure au prix d'un instrument inférieur. M. Pratte a aussi reçu un stock de nouveau instruments qu'il vend à bon marché aux conditions ordinaires.

DECES

TANGUY—Hier matin, 8 courant, est décédée au faubourg St-Jean, Dame Françoise Tanguy, veuve de Sieur Anselme Hamel, à l'âge de 58 ans.

Le convoi partira de la maison mortuaire, rue d'Aiguillon, demain matin, à 7 heures précises pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

J. & W. REID

Fabriquants de Papiers

124, Rue ST-PAUL,

QUEBEC.

MOULIN DE PAPIER A LORETTE. Papier pour journaux, papier Manille pour envelopper feutre à lambris, feutre à tapis, feutre à couverture sec et goudronné.

MOULIN AU PONT ROUGE.—Pulpe de bois carton de bois.

MOULIN WOODEND A PORTNEUF.—Carton d'asbeste pour empaqueter, pulpe de bois, carton carton pour boîte.

MOULIN A STE-ANNE. — Carton cuir pour fabricants de chaussures, pulpe de bois, carton

Marchands de Papier, Papetiers
Papier à Tapisser de toutes sortes

AUSSI :- Gueuenilles, Amarres, Produits chimiques et Matériel complet pour la manufacturies papier. Vieux Métaux, Machineries, Goudrons.

AVIS.

AVIS EST PAR LE PRÉSENT DONNÉ qu'application sera faite à la prochaine session de la Législature de Québec, pour obtenir l'adoption d'un acte autorisant la vente ou la location à bail, ou les deux, de la propriété connue sous le nom de propriété de l'Eglise Congrégationnelle de la rue du Palais, dans la cité de Québec.

Québec, 18 novembre 1891—4fisps. 343

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.



W. BAKER & Co.'S Breakfast Cocoa

Dont l'excédent d'huile a été enlevé,

Est Absolument pur et soluble.

Aucun produit Chimique

n'est employé pour sa préparation. Il a *plus de trois fois la force* du cacao mélangé avec l'amidon, l'arrow-root ou le sucre ; il est donc bien plus économique, *coûtant moins d'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant, fortifiant, FACILE A DIGÉRER, et convient admirablement aux malades aussi bien qu'aux personnes en bonne santé.

Se vend partout chez les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

AVIS DE FAILLITE.

Dans l'affaire de
L. P. METHOT, de Fraserville, district de Kamouraska, marchand général,
Failli.

Des soumissions portant l'endos " Soumissions re L. P. Méthot," seront reçues par le soussigné

JUSQU'A TROIS HEURES P. M.,
LUNDI, LE 14 DECEMBRE,

pour l'achat de l'actif suivant :

1. Fonds de marchandises sèches, Epiceries Ferronneries	$3,781.74
2. Garnitures de magasin	155.10
3. Roulant	104.00
	$4,040.84

Les soumissions peuvent être faites pour le tout et en un seul lot, ou pour aucun des items ci-dessus et separément, et les soumissionnaires qui ne veulent pas payer argent comptant devront déclarer le délai requis et la garantie offerte. La plus haute soumission offerte ne sera pas nécessairement acceptée.

L'inventaire peut être examiné au bureau de Seath & Thibaudeau, No 12, Place d'Armes, Montréal et en s'adressant à M. Ernest Ouellet, hôtel Fraserville, Fraserville.

DAVID SEATH,
Curateur.

Montréal, 4 décembre 1891.
Québec, 7 décembre 1891—3fl m s. 361

AVIS

DES SOUMISSIONS seront reçues jusqu'au MIDI, 15 DECEMBRE, 1891, par le soussigné, pour la construction d'une école sur la réserve des Indiens Micmacs, à Maria, P. A., suivant les spécifications et places, qui sont visibles à mon bureau, ici.

L'entrepreneur devra construire la dite école à ses frais ; c'est-à-dire qu'il payera pour l'ouvrage et fournira le matériel requis, se servant tout d'abord du matériel de la vieille école, dans la mesure qu'il jugera convenable.

Les travaux de construction ne devront pas commencer avant le 1er avril, et devront être terminés avant le 31 mai, 1892.

Chaque soumissionnaire devra soumettre en même temps que sa soumission, les noms de deux personnes responsables acceptant de se porter garanties pour la mise à exécution du contrat.

Le Département des affaires des Sauvages ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune soumission.

J. GAGNÉ, Ptre,
Agent des Sauvages.

Bureau de l'agence,
Maria, 26 novembre 1891.
Québec, 2 décembre 1891—6f. 359

ETABLISSEMENT D'HORTICULTURE
DE L'OUVRE,

Dirigé par Monsieur C. EON,

ANCIEN JARDINIER CHEF,

AU CHATEAU DE BANAL-BOIS,

(Ardennes-belges).

Fleurs et Légumes,
Corbeilles de table,
Spécialité pour Primeurs,
Fleurs pour bals et soirées,
Exécution de commandes dans les 12 heures.
ADRESSE : F. X. MERCIER,
Tourouvre, Ste-Anne de la Pérade.
(Téléphone).
Québec, 20 novembre 1891—2m. 348

TAPIS ! RIDEAUX !

Le plus grand et le plus bel assortiment de

☞ **Tapis et Rideaux** ☜

Dans Québec et les villes voisines.

Tapis Wilton.
Tapis Axminster.
Tapis Bruxelles.
Tapis Tapisserie.

Bordures et Tapis d'Escalier pour appareiller !

Grands Carrés en
Tapis Axminster en
Tapis Tapisserie en
Tapis Impérial et en
Tapis Union.

☞ Nous venons de recevoir un grand lot de TAPIS TAPISSERIE que nous vendons à 68c et 75c. Prix réguliers 95c.

RIDEAUX !

Notre assortiment de RIDEAUX est le plus complet que l'on puisse voir et renferme les dernières nouveautés en

Rideaux en Mousseline,
et en Point de Fil brodés au Tambour,
——[Depuis $2.75 à $17.50.]——

Rideaux en Chenille et en Tapisserie !

Plus de 50 patrons différents depuis les prix les plus bas jusqu'aux marchandises les plus riches.

5 0/0 d'escompte pour argent comptant.

GLOVER, FRY & CIE

Québec, 1er décembre 1891.

LE MAGASIN DU LOUVRE,

Vis-à-vis la Cote du Palais.

POUR LES FÊTES ! ! !

5,000 verges INDIENNES ANGLAISES, 13c, 15c et 18c, pour 10 la verge.
Grande variété de MOUCHOIRS Soie Blanc et Couleur.
" " FOULARDS " " "
SACHETS peints à la main, de 39c à $7.00.
SOIES et SATINS BROCHÉS pour ouvrages de fantaisie.
PELUCHES ROSE, CRÊME, BLEUE, etc., pour ouvrage de fantaisie.
JOB : RUBANS COULEURS pour 4c et 10c.
HAUTE NOUVEAUTÉ en TAPIS DE TABLE et de PIANO.
☞ La balance des ETOFFES A ROBES et PATRONS DE ROBES sera offert à grande réduction.

Des Tailleurs d'expérience sont attachés à l'établissement.

☞ *Toute commande par la malle recevra une attention spéciale.*

COTÉ & FAGUY,
27, Rue St-Jean,
VIS-À-VIS LA COTE DU PALAIS.

Québec, 24 novembre 1891—5 déc. 90—1 an. 64

Cadeaux de Noel !

UNE MAGNIFIQUE COLLECTION D'ARTICLES ÉLÉGANTS !

Montres, Bijouterie, Broches, Chaines et Horloges, Anneaux, Bracelets, Pendants d'Oreilles.

Vaisselle d'argent Sterling !

Articles de toilette, Boites de montres, Boites a cigarettes, Chatelaines, Eventails, Lunettes d'Opera.

CANNES MONTEES EN OR ET EN ARGENT !

G. SEIFERT,
34, RUE DE LA FABRIQUE.

Québec, 4 décembre 1891.—7s. 336



LE et après LUNDI, le 5 OCTOBRE, les trains partiront de la station du Pacifique, Palais, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches :

Départ de Québec

7.30 A. M.—Express direct pour le Lac Saint-Jean, MARDI, JEUDI et SAMEDI arrivant à la jonction Chamfordà 5.48 P. M., et à Roberval à 6.30 P. M.

4.15 P. M.—Train local de la malle part tous les jours pour St-Raymond, y arrivant à 6.45 P. M., et se rendra jusqu'à la Riviere à Pierre le LUNDI, MERCREDI et VENDREDI, y arrivant 8.15 P. M.

Arrivée à Québec

9.00 A. M.—Train local de la malle part tous les jours de St-Raymond à 6.30 A. M., et de la Rivière à Pierre à 5.00 A. M., le MARDI, JEUDI et SAMEDI, arrivant à Québec à 9.00 A. M.

6.40 P. M.—Express direct part de Roberval le LUNDI, MERCREDI et VENDREDI, à 7.30 A. M., et de la Jonction Chambord à 8.12 A. M., pour Québec, y arrivant à 6.40 P. M.

Un train spécial mixte partira de la Jonction Rivière à Pierre, tous les SAMEDIS SOIR, à 6.15, à l'arrivée du train du chemin de fer des Basses Laurentides, venant de St-Tite Jonc., pour Québec, y arrivant à 10.15 p. m. ; et repartira de Québec tous les LUNDIS MATIN à 2 heure pour la Jonction Rivière à Pierre, et y fera raccordement pour St-Tite Jonc., à 6.30 a. m.

L'Express direct nord et sud fait raccordement à la Rivière à Pierre avec le chemin de fer des Basses Laurentides, pour St-Tite, Grandes Piles et Trois-Rivières.

Le fret pour tous les points des districts du Lac St-Jean et Saguenay, à l'est de la Jonction Chambord, est enregistré pour la Jonction Chambord, et pour Roberval et les endroits à l'ouest est enregistré pour Roberval.

Le fret pour la Rivière à Pierre et les stations intermediaires, et pour toutes les stations du chemin de fer des Basses Laurentides, ne sera pas reçu à Québec après 3 heures P. M., et pour les endroits au-delà de la Rivière à Pierre après 5 heures P. M.

Billets de retour de première classe, aux taux d'un simple billet, de Québec à toutes les stations entre les samedis bons pour revenir jusqu'au mardi suivant.

Excellentes terres à vendre par le Gouvernement dans la vallée du Lac St-Jean, à des prix nominaux.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles et une quantité limitée de leurs effets de ménage, GRATIS.

Avantages spéciaux offerts à ceux qui établissent des moulins ou autres industries.

On peut se procurer des billets de passage chez R. M. STOCKING, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis et chez Suzor et Trudelle, 87, rue du Pont.

Pour informations au sujet des prix pour les passagers et des taux pour le fret, s'adresser à ALEXANDRE HARDY, agent général, pour les passagers et le fret, Québec.

J. G. SCOTT.
Sect. & Gérant.

Québec, 2 novembre 1891



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Soumissions pour dormants (*Sleepers*), poteaux de sémaphores et de clôtures

DES SOUMISSIONS cachetées et adressées au soussigné et marquées à l'endos " Soumission pour dormants et poteaux," seront reçues jusqu'au MARDI, 8 DECEMBRE 1891, pour fournir des dormants, des dormants de voies d'évitement, des poteaux de sémaphore et de clôture, suivant les spécifications visibles aux gares, où des formules de soumission peuvent être obtenues,

Les soumissions devront être faites sur des formulus imprimées telles que fournies.

On devra se conformer à toutes les conditions de spécifications.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune soumission.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B.,
20 novembre 1891.
Québec, 23 novembre 1891—13f. 351

CH. VERGE, JR.

DOCTEUR EN MEDECINE DE LAVAL,

Ex-élève de Pozzi, à l'hôpital Lourcine-Pascal (Paris), du Prof. Tarnier, à la Clinique d'accouchements et de Gynécologie de Paris,

ANCIEN ÉLÈVE DE MUNDÉ ET DE WYLIE, A LA POLYCLINIQUE DE NEW-YORK,

No 58, Rue STE-URSULE.

☞ Téléphone 291.

N. B — Le Docteur fera de la médecine générale tout en s'occupant plus spécialement de gynécologie et d'obstétrique.

HEURES DE CONSULTATION :

8 à 9.30 A. M. 1 à 3 P M., 7 à 9 P. M.

Québec, 9 novembre 1891—1m. 332

M. RIGALI & FILS,

STATUAIRES,

No 132 et 134,

☞ **RUE SAINT-JEAN,** ☜

(HAUTE-VILLE),

Vieille maison de 30 ans d'existence,

Bien connu pour n'avoir qu'une parole et n'avoir jamais trompé personne.

RIGALI & FILS sont reconnus comme des hommes de l'art dans leur métier. Ils viennent d'ajouter à leurs spécialités

La décoration des statues

Un artiste peintre consommé dans la spécialité des statues et des ornementations est attaché à l'établissement.

RIGALI & FILS ne vendent pas de plâtre sous le nom de carton-pierre ou de composition (stoff)

Conditions extraordinaires !

Les statues peintes de RIGALI & FILS sont l'égal des statues importées, et nous pouvons les vendre à **40 pour cent** meilleur marché que les statues importées d'Europe, et à **20 pour cent** meilleur marché que celles fabriquées dans le Dominion.

Raison de ce bon marché inouï :

Tout l'ouvrage se fait chez nous.

Envoyez vos commandes au vieux poste bien connu : **132-134, rue St-Jean**, et si nos statues ne donnent pas satisfaction, qu'on les renvoie à nos frais.

CRECHES DE NOEL spécialement recommandées **AUX MEMBRES DU CLERGE**

Québec, 7 novembre 1891.—2m 330

Spécialités en fourrures !

G. R. Renfrew & Cie,

MANCHONNIERS ET FOURRIERS

DE LA REINE,

EXPOSENT TOUTES LES NOUVRAUTÉS en

Manteaux de sealskin,
Jaquettes de croiseurs,
Stellas, etc.

Nonobstant l'accroissement extraordinaire du coût des peaux de phoques d'Alaska, nos prix ne sont que très légèrement augmentés sur les dernières années, eu égard à notre stock de peaux, qui avaient été achetées longtemps à l'avance.

Mantes bordées en fourrures,

D'après les patrons parisiens !

☞ COUPE ET TRAVAIL GARANTIS

G. R. RENFREW & CIE.,

☞ 35 & 37, ☜

RUE BUADE, HAUTE-VILLE,
QUÉBEC.

BRANCHE :
71 & 73, rue King-Est, Toronto.
Québec, 13 novembre 1891—7s. 338